Le moyen de parvenir, tome 2/3

Béroalde de Verville

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

PARTIE.

XVII. Quand je tenois école d'écriture à Toulouse, avec les chanoines de Saint Sernin, d'entre lesquels il y en avoit un qui étoit curé là auprès, & entretenoit la premiere femme de mon mari, laquelle étoit belle. Un jour, j'oyois ce mari qui parloit à elle: d'où viens-tu? fit-il. Du four, fit-elle. Que faire? fit-il. Un tourteau, fit-elle. Est-il bon? fit-il. Tâtez-y, fit-elle. Est-il chaud? fit-il. Soufflez-y, fit-elle. Et où, fit-il. A mon cul, fit-elle. Ha putain! fit-il. Ha cocu? fit-elle. Ha, ha, fit-il. A, a, fit-elle. Voilà comment je suis femme de cocu; & si, je suis femme de bien; ce que l'on ne penseroit jamais. Cependant je conserve bien mon bon homme en sa qualité, sans faire faute de mon corps, non plus qu'une nonnain griesche. Si est-ce pource que je me tenois assez mignonne, on parloit mal de moi; en dà, on avoit tort; c'est parce que je n'eusse su faire que ce qui déja étoit fait. Et puis, comme j'ai appris des docteurs que j'ai fréquentés jour & nuit, le cocuage est un caractere indélébile, tenant comme moinerie au corps & à l'ame d'un profès; & bien plus fort, mais non si visiblement que merde en derriere de chemise. Et parce que cela étoit, je me contenois fort en devoir, aimant bien mon mari, que je mignardois, tout ne plus ne moins que si j'eusse été un peu putain. Et de fait, comme, étant femme, je sais la nature féminine, je vous assure qu'il n'est aux hommes que d'avoir femmes qui en tiennent tant soit peu: cela est levain de perfection, pourvu qu'elles n'en soient âpres; & ce d'autant que telles femmes aiment mieux les hommes, & les servent mieux quand ils sont malades, & avec moins de dédain que ces sottes femmes de bien. Encore que je traitasse bien mon

preud'homme, si est-ce que quelquefois il se fâchoit contre moi: & sur-tout une fois, qu'il me trouva devisant d'affaires avec un commandeur, qui, pour me guérir du mal de la colique, m'avoit appliqué sa croix sur le bas de l'estomac, & me disoit à l'oreille les paroles qu'il y falloit dire pour ma santé. Mon vieillard eut une fausse impression, dont il me querella; mais je le fis taire. Or sus paix, c'est assez. Que tu es méchante. Voire, si je ne l'eusse fait taire, il eût huché jusques à demain. Je l'eusse volontiers battu, sans que dieu & vergogne le défendent; & y eût paru, parce que je lui eusse fait sentir, non les cornes de cocu, ains celles de sa femme.

MECENAS. Mais quelles sont les cornes d'un cocu, & celles des femmes, qu'elles fassent ainsi mal?

MADELAINE. Sont les ongles. Il vous faudroit mettre dessus; encore ne vous en appercevriez-vous, non plus que le pauvre meûnier qui étoit sur son âne, & fut surpris d'une grande procession, qui le pressoit fort; & lui, ayant son bonnet à la main, dandinoit, regardant la banniere & les beaux joyaux. Deux ou trois fripons, approchant de lui, couperent les sangles de son bât, & soutinrent le bât assez long-temps, portant le drôle, tandis qu'un autre arrêta le mulet, le tenant par la queue, comme une anguille. Quand ils l'eurent assez porté, ils le planterent-là; & le pauvret de crier & hucher: & où est mon âne? O, va le chercher. Or, puisqu'il faut tout dire, ce bon homme étant mort, j'épouse, pour la seconde fois, le plus grand sot du monde, tant à cause de lui que de moi. Je n'ai point honte d'ainsi parler, puisque je ne ments point. Voilà! son âne m'étoit contraire: ainsi, par ma finte, il avoit eu deux autres femmes, dont la seconde étoit une des plus femmes de bien de la terre; & elle ne fut pas si-tôt avec lui, que l'astre de

cet homme ne la rangeât au point des soeurs. Je dis donc ceci avec toute gloire, à cette heure que je suis fille pénitente, & qu'il y a du plaisir à raconter les vieilles vétilles, & que c'est un grand mérite, que de se souvenir de ses fautes, dont par ainsi la rétribution est grande en pardons, abondant sur l'iniquité. En ce mien mariage, je me gouvernai en femme de bien, ne plus ne moins que les dames de Paris, qui ont des intervis.

CESAR. Quels diables sont-ce?

MADELAINE. Vous le saurez tantôt. Et ne m'avint qu'une douce infortune, en quoi je ne fis point de faute, parce que Pichonneau disoit, en chaire, que ce n'étoit point péché, quand on n'en tiroit ni profit, ni plaisir. Il y eut un beau jeune homme de bonne maison, qui me fit l'honneur de m'aimer; &, parce qu'il étoit fort apparenté, crainte que je fusse cause qu'il lui avînt du mal, je le laissai faire de moi ce qu'il put, sans que j'y apportasse aucun consentement: aussi je n'y prenois aucun plaisir. Je le laissois faire à son aise pour le gratifier, & pour le grand amour qu'il me portoit, afin qu'il ne m'en pensât tant son obligée, & qu'il en prétendît récompense: je lui permettois & voulois bien qu'il eût tout plaisir qu'il vouloit de moi, puisqu'il disoit qu'il y en trouvoit, encore que cela ne m'en fît aucunement.

PORCENA. A qui fait-il plus de bien, aux hommes ou aux femmes?

GEBER. C'est aux hommes, dit Saint-Gelave. A, ha, ha, dit mon compere Bardou, vous vous trompez; c'est aux femmes. Avisez que si l'oreille vous démange, & que la gratiez de votre petit doigt, qui a plus de plaisir & de bien? N'est-ce point l'oreille? Et puis il y a en la chanson: _vous aurez sur l'oreille_.

MADELAINE. Je ne sais rien de tout ce que vous dites; vous êtes des causeurs; je ne prends point de plaisir à si peu de chose. Bien que l'on me l'ait assez voulu persuader, à ce que l'on disoit, & qu'on a dit de moi ce qu'on a voulu, je me suis pourtant portée en tout honneur. Pensez-vous qu'une femme ne puisse pas coucher avec un homme, sans toutes ces badineries là? Pour autant que cet honnête bon seigneur avoit couché avec moi, & que l'on disoit qu'il y avoit danger, ce que je ne trouvai onques, je fus à confesse; & comme le prêtre m'enquêtoit soigneusement, je répondis avec un bel excès de contrition de coeur, selon les péchés que j'avois commis, ajoutant que j'avois fait un oiseau. Comment, ce me dit-il tout émerveillé, un oiseau, ma mie? Oui, monsieur. Le pauvre petit bon homme n'entendoit pas que je parlois d'un cocu; & de-là vint le proverbe, que depuis on a dit: _pauvre prêtre_, vu la pauvreté de cettui-ci en science. Et pour vous faire entendre l'excellence & la vive nature de cet oiseau, il est convenable de savoir qu'il ne s'engendre point comme les autres. Il est éclos, fait, parfait, dressé & accompli en un moment; il ne faut qu'un coup de bandage. Aussi monsieur des Fléches m'en avoit averti, me voyant deviser avec ce gentilhomme. Il me dit: par le corbeau du bois, ma mie, ce godelureau te scellera un passeport sur le ventre. Cela ne s'est pu détourner; les destinées le vouloient: il est vrai que je l'aimois; & si j'eusse été à marier, je l'eusse aimé pour ami, & non pour mari, d'autant qu'il n'avoit point de chausse-pied de mariage.

MÉCENAS. J'ai beaucoup vu & ouï des poëtes à ma table, & en mes particuliers discours, & infinis philosophes & autres docteurs; mais je n'avois jamais ouï parler de tel outil.

MADELAINE. Ce sont les filles de ville, & sur-tout de Paris, qui parlent ainsi; & voyant quelque jeune homme qui est pourvu de quelque état ou office, elles disent: il a un chausse-pied à con.

MÉCENAS. Je ne savois pas cela.

SECTION.

XVIII. Bien ai-je ouï dire à Philon Juif, quand il me fréquentoit, qu'il avoit demeuré en un pays, où les gens mariés sont en grand peine, au prix de ceux de ce pays; c'est que, quand l'homme se veut ébattre naturellement avec sa femme, il faut qu'il ait deux serviteurs, ou deux autres personnes ou amis, à la pareille, qui lui aident & le tournent sur sa femme, comme quand on perce le noyau moyen ou bouton d'une roue; & les tours se comptent selon les qualités des personnes, pour faire mâle ou femelle, roi, prince ou empereur. Il est vrai que, si on n'est pas capable d'engendrer ce qu'on a apposé, le bout se trouve si petit, que l'on ne peut plus tourner. Et de-là est venue l'origine des fils de putain, bâtards, avoutres, gueux & pendus; & pour connoître si les tours sont achevés, il est aisé, d'autant que la femme tourne; & c'est le signe qu'il n'y a plus de quoi virer masculinement. Je m'enquis, avec ample diligence, de la cause de cette affaire; & je sus qu'en ce pays-là les femmes avoient leur cas fait à vis; tellement qu'y ayant fait, il faut retourner, comme disoit dame Jaqueline que son cas sentoit le revas-y.

MELA. Notre coutume vaut mieux; tant d'artifice est triste; ce n'est jamais bien fait.

MÉLANTON. Aussi en faisant, on fait. Mais qui est le sujet le plus imparfait qui soit au monde? Il y en eut quelqu'un qui dit: ce sont les cocus, d'autant qu'ils ont cornes, & ne les voit-on point.

Ce sont les chats, ils crient & chousent ensemble; aussi n'y a-t-il animal si farouche, qui ne s'arrête quand on l'affourche.

L'AUTRE. Voilà bien à propos! Vous n'y êtes pas, & n'aurez meshui fait. C'est la femme, d'autant qu'il y a toujours à besogner, & sur-tout à celle d'un cocu.

MELA. Que diable, vous en voulez bien à ces pauvres cocus! Je pense que vous le soyez, ou l'ayez été, ou ayez envie de l'être, comme un beau financier qui n'a pas payé son état. Et là-dessus, monsieur le beau diseur, je vous demande, qu'est ce qu'un cocu? C'est, dit Vigenaire, un oiseau qui pond au nid d'un autre.

GEBER. C'est bien chié en trois lieux. Il faut, à ce que je vois, que je vous leve le voile qui empêche votre coeur de comprendre les sciences; & je vous dirai des choses notables. Ce fut par la déclaration de ce secret, que l'empereur des Turcs me fit si grand, quand je reniai le christianisme, où je retournai pourtant, à cause que l'on m'apprit la vérité de la pierre: & pour le sujet proposé, il n'y a personne qui vous en parle plus sainement que moi, & sans passion, d'autant que j'ai été cocu. Dieu merci, je me porte bien: qu'ainsi soit-il de vous. Et de cela je m'en trouvois bien, sans m'en fâcher, d'autant que j'en étois fort aise, parce que j'étois toujours le maître: on me craignoit, révéroit & honoroit. Et qu'avons-nous davantage en ce monde pour l'accomplissement de nos desirs ambitieux? Or, sachez tous en gros & en détail, que le cocu est un animal capable de douceur, humble & pacifique, craint, redouté & honoré de sa femme, & des amis d'icelle, desquels il est considéré comme maître du gibier; & ne se faut pas amuser au nom de cet oiseau, mais d'un autre plus meilleur. Il n'y a guere d'animaux entiers mâles qui aient plus de faveur que le coq (entier est le contraire de châtré) puisque je vois que vous

le voulez savoir; le coq a plusieurs femmes qu'il fournit & appointe, tant il est délibéré & bon; mais sitôt qu'il est usé, les poules le chassent & le battent, & n'en veulent plus, & ainsi le destinent à châtrerie, & en admettent d'autres vigoureux & bons. Ces femmes qui couvent & font des cocus, sont de même naturel que les poules. Qu'ainsi ne soit, une femme prête à faire l'enfant, crie comme une poule qui veut pondre: je voudrois être morte. Etant délivrée, elle chante comme celle qui a pondu; il n'est que l'être; cependant que le coq chante: _qu'un con est cru!_ & s'en rit, disant: je le fais quand je veux. Ainsi sont nos femmes en leurs actions & desirs, tellement que, leurs maris étant usés, ou les estimant tels, ou les voulant ménager de peur de les user, vont à d'autres: en quoi je vous admoneste de la différence du péché mortel & du véniel. Le péché mortel est, si vous allez voir la femme d'autrui chez lui, & qu'il vous tue; sans faute la mort sera toute notoire. Faites venir la dame chez vous; le péché sera véniel. Les dames faisant ainsi le petit divorce vertueux, il ne se peut faire que les sages amies ne le sachent; parquoi les avertissant de leur salut, elles leur disent: comment, pauvre femme, ma mie, votre mari est donc cocuusé? Et ce mot venant à être commun, & qu'aussi on coupe la queue à ces pauvres innocens, on dit simplement cocu: & certes, sans mahumétiser, je vous dirai que c'est bien avoir la queue coupée, que de la mettre en danger d'être prophanée dans un évier public ou commun. Or, le cocu est un oiseau qui, pour ce qu'il a deux pieds, chante mieux & plus distinctement que nul autre, ayant de la raison jusques au cul. Que si cela passoit outre, il ne seroit pas cornard.

ZABAREL. Mais voyez cet alchimiste, comme il avale gros & mâche menu! Je ne sais s'il court comme il attrape. _Corpo di gallina_. J'ai fait tout ce que j'ai pu, pour savoir & entendre par-

faitement la philosophie: mais je vois que jusques à cette heure, s'il dit vrai, je n'y ai rien entendu. Il n'est que monnoyeur pour se connoître en billon. Notre ami & bon maître Aristote ne fait aucune mention de tels oiseaux. Notez bien ce que je dirai à l'honneur des dames, contre celui de tantôt qui les appelloit bêtes, afin que l'on n'ait pas opinion que je fusse entaché du péché qui les fait hair. Je dis que ce fat étoit tant niais, tant veau de dîme, âne de plat pays, sot d'outre mesure, Badeau de Paris, & bestion de si grande conséquence, qu'il pensoit que ce mot _animal_, fut à dire _bête_. Il me fit souvenir de feue Conscience, belle courtisane, qui ne vouloit pas que ma petite chienne fût une créature, & ne lui plaisoit pas d'être animal. Hoi, disoit-elle; Bichonne n'est point créature, & je ne suis point animal. Or, maintenant j'ai reçu une grande lumiere d'entendoire; je suis illuminé comme un fallot qui tombe tout du long d'un degré, & je conçois qu'il y a des oiseaux de poing, des oiseaux de leurre, des oiseaux d'épaules, comme ces oiseaux de maçons, & des oiseaux de selle. Les deux premiers, je les laisse à messieurs de la volerie, autrucherie, fauconnerie, & autres qui savent appliquer le vent aux aîles. Je croyois qu'il y eût des autruchers qui portassent les autruches sur le doigt; & les derniers je les spéculerai: d'autant que je trouve, en les minoisant intelligiblement, une grande, creuse & profonde sapience, en tant qu'ils se font naturellement, & se procréent par imperceptible transpiration de substance, faisant une grande mutation sans changement, acquérant une forme sans altération. O admirable & épouvantable secret, entre tous les secrets! Ceux qui ainsi deviennent oiseaux, le sont parfaitement, sans qu'on les touche, sans qu'ils le sentent, & souvent sans qu'ils le voient ou sachent; de s'en douter, gare! Il est permis de se douter de tout: n'y a presque homme qui n'en ait quelque doute. Or, pour être

cocu, il en faut être capable; & pour cet effet, il faut avoir une femme épousée; & ne faut pas seulement avoir égard à la mine ou encolure mystique qu'un homme en peut avoir, à cause de l'influence sous laquelle il est né, selon son idée naturelle & prédestinée: mais il faut considérer le vouloir & pouvoir des parties intervenantes en cette métamorphose, qui agit exactement autant de loin que de près. Il n'y a rien en tout de semblable; &, disent les alchemistes ce qu'ils voudront de leur poudre de projection, ou cendre à faire des nuances; cela n'est rien au prix, d'autant qu'il faut qu'il y ait de la présence, ce qui est le contraire en ceci. Celui qui aura fait le fou tout le long des jours gras, n'assagira pas le mercredi par la cendre, si elle ne lui est posée en propre personne présente. Et tel sera joyeusement cocu, quand il seroit à l'autre bout de la terre; & ce en un instant. Cette forme court plus vîte que l'éclair. On dit, selon le conte des bonnes femmes, que les tortues couvent leurs oeufs avec les yeux: aussi font tous animaux, parce qu'ils ne les laissent pas, si de fortune ils ne les ont perdus, comme la borgne, à laquelle nous savonâmes tous les fauxbourgs du derriere, l'année passée. Et bien les oeufs de tortues, auxquels elles ne touchent point, éclosent à la fin; & il se fait une mutation formelle, comme il convient ès transformations naturelles, si elles ne sont chimico-mentales. Ces changemens se voient en ce qui est commun; mais en ces oiseaux rien n'y paroît de changé, ni en la forme, ni ès accidens, ni en la naturelle, ni en l'espece intrinseque, ès formes qui se reçoivent sans mutation de substance; encore y a-t-il du mouvement au sujet de muance. Mais en cettui-ci, soit qu'il s'émeuve, ou ne s'émeuve point, & quelque absent qu'il soit, il est pénétré, transpercé, outrepercé, surpris, enduit, enveloppé, & tellement organisé en spécifique &

disposée formation, que subitement, subtilement, tout d'un coup, voilà un homme cocu, comme il sera démontré tantôt.

EPÎTRE.

XIX. NICOLE. J'ai ouï autrefois en notre ville de Paris, un prêcheur, (je ne dirai pas de quel ordre, de peur de scandale) qui se mettant à prêcher, fit une ample déclamation des péchés. Comment, disoit-il, encore celui qui jure, il relâche son coeur & demande pardon; celui qui vole, c'est pour s'accommoder, & ainsi des autres, comme dit notre rime.

Pere & mere honoreras, Afin d'avoir bien de l'argent. L'oeuvre de chair n'accompliras, Qu'avec les belles seulement, Faux témoignage ne diras, Qu'en mariage seulement.

Mais celui qui paillarde, hélas! que fait-il? il fout. Si cela duroit toute la vie! Que dis-je, toute la vie! S'il duroit un an! Que dis-je un an! S'il duroit un mois! Que dis-je, un mois! S'il duroit un jour! Que dis-je un jour! S'il duroit une heure! Que dis-je, hélas! une heure! Hélas! le puis-je bien dire aux pauvres dévoyés? Hélas! quoi? il ne faut que zac, zac, zac; voilà une pauvre ame damnée. Aussi monsieur de Senlis disoit: vive la majesté de dieu, vous êtes pécheurs. Quoi! Et en ce péché de luxure? Et que pensez-vous que ce soit? C'est une petite planche qui n'est pas plus large que deux doigts, sur laquelle étant, soudain on trébuche. Et dis que tu en as, viel hérétique de tous les diables. Si vous êtes de cette chouserie-là, allez à Genêve.

GEBER. Mais encore à ces cocus, que si, à la fin ou plutôt, il vient à le savoir & qu'il s'en fâche, il sera un sot, s'ennnuyant de chose qui ne diminue ni accroît sa substance, parquoi il sera encore plus fat. Il doit avoir cette gloire en son coeur de l'être, sans

en faire semblant, d'autant que tels sont honorés & bénits; & on se moque de ces pifres, qui veulent faire les savans, & se tourmentent comme ânes trop sanglés. Or jamais les antiques docteurs ne spéculerent tant avant, que l'on met avant ces formes qui sont tant excellentes, notables & mystiques; & certes ceci est proprement ce qui est & n'est point, & qui s'acheve sans être commencé, comme est dit que l'homme & la femme ne sont qu'un corps: par quoi un ministre & sa femme ne font qu'un: _ergò_ un ministre est mâle & femelle. Quant à ces formes, elles n'ont point d'heure: il ne faut point spéculer les astres; les temps ni les momens n'y servent de rien, qu'à y apporter de la commodité; tous instans sont propres à les faire subsister; & toutes rencontres bonnes à les exciter, pourvu qu'il y ait de la vigueur aux doux heureux outils de formation naturelle, & que l'on sache & puisse. O belles contemplations, que vous êtes vigoureuses & grandes? Ces beaux discours me font voler encore plus outre, connoissant le naturel des bons seigneurs, à qui la fortune donne de devenir oiseaux; & je m'ébahis qu'en France & en Perse, nations tant symbolisantes, on ne le désire plus qu'on ne le fait. Je ne le dis pas sans cause, moi qui suis gentilhomme, & qu'en tels pays chacun desire l'être; & pour être gentilhomme, faut avoir droit de pont-levis; c'est avoir deux brancards sur le front, lesquels on passe ainsi que la tête de bécasse béant aux étoiles. Beaux oiseaux, vous m'apprenez beaucoup de bien; je sais à cette heure & tout maintenant, que pour votre seule occasion, Normandie est appellée le _pays de sapience_, d'autant qu'en ce pays-là les belles, bonnes, grosses, grasses bécasses y sont nommés vis de coqs, quasi _vis de cocus_: aussi _vis_ signifie _visage_ en vieil françois; donques _visages de cocus_, c'est-à-dire, _vis de coqs_, sont bécasses, d'autant que leurs têtes sont les propres archetipes

visibles des invisibles visages des cocus. Cette intelligence & propre interprétoison vous ôtera de peine, quand vous en orez parler. Si la belle Dubois (qui servoit madame l'amirale, notre chere & révérée dame; je ne sais si je dis encore bien, parce que l'âge m'a ôté la mémoire) eût su ce que nous venons d'apprendre, elle ne fût pas tombée en un tel inconvénient. Cette demoiselle étoit fort agréable à sa maîtresse, parce qu'elle savoit une infinité de petites gentillesses & galantises qui sont communes, & toutefois secretes, mais utiles à la cour. Il avint une fois qu'il n'y avoit point de compagnie étrangere, madame devisoit avec la Dubois, & lui disoit: ma mie, vraiment je vous aime; j'ai envie de vous avancer & faire du bien: continuez à me bien servir. Mais encore, ma mie, qui vous a appris toutes ces gentillesses? Madame, dit elle, c'est une demoiselle avec laquelle j'ai demeuré quelques années. Comment la nommoit-on? Excusez moi, madame, je ne vous l'oserois dire. Pourquoi, ma mie, en avez-vous honte? N'étoit-elle point femme de bien? Elle étoit fort honnête & très-femme de bien; elle avoit une bonne prud'hommie de femme; mais son nom est trop laid & trop déshonnête à dire: je ne vous le dirai pas, s'il vous plaît, madame. Si vous ne me le dites, je ne vous aimerai plus; mais dites-le moi, les paroles ne sont point sales. Puisqu'il vous plaît, madame, je le dirai; mais aussi vous m'excuserez. En dà, j'en ai grand honte: elle se nommoit mademoiselle de Courvi. O ho, ma mie, & est-ce là ce qui vous retenoit? Vous ne savez que mon nom? Ne savez-vous pas comme je m'appelle en mon surnom, qui est le nom de notre famille? De Lonvis. Hà, madame, que votre nom est beau! Voilà comment on apprend, en hantant les sages: ainsi par hantise se forment les têtes de bécasses & compas mesurant le ciel. Telles sont, ou peuvent, ou doivent être les armoiries des doctes; à propos des

entendus, auxquels ainsi en puisse prendre; notamment aux marchands, qui refusent crédit aux notaires, qui ne croient pas ce que l'on dit; & à toutes sortes de gens mariées, qui parlent de vexer & faire ennui aux pauvres petites clientes qui font plaisir aux gens de bien. Ainsi puisse le monde abonder en cocus, afin qu'il s'envole bientôt, s'il y est destiné.

AGESILAUS. Quel est l'oiseau qui chante plus haut que le cocu?

ALCIBIADES. C'est l'hirondelle, qui est en la cheminée, tandis que les cocus sont dessous, lesquels elle couvre.

CANON.

XX. Que vous plaît-il? J'y étois. Nous faisions si grande chere chez ces cocus, que nous jettions les portes par les fenêtres: cela s'entend sans le dire, comme les heures d'un jeune chanoine.

GEBER. Taisez-vous, causeurs; vous direz quelque folie dont on vous fera bien repentir.

ALCIBIADES. Taisez-vous vous-même; à qui vous joue-tu? Mais, encore à propos, qui est le plus fou de nous deux, ou vous qui lisez & oyez ceci, ou moi qui vous le propose, ainsi que dit notre féal Socrates François?

GEBER. En bonne foi, monsieur, moi qui écris ces galantises, je m'en donne le plaisir le premier; & y a différence entre vous & moi, comme entre un pourceau & ma philosophie: oui, ne suis-je pas philosophe? Sachez donc que je fais bonne chere de ceci: puis l'ayant digéré, je le baille à remâcher, ainsi que quand j'ai bien dîné, je vais fianter; & un pourceau vient qui en fait son profit.

L'AUTRE. Et cependant qui pensez-vous que je sois, moi qui vous produis tant de témoignages de parvenir? vous me pensez faire honte: & j'en rougirai comme un vaisseau d'albâtre. Je veux donc que vous sachiez que je suis moi; vous, vous êtes vous; toi, vous êtes toi; & si, je ne m'en soucie pas. Il est vrai que j'ai regret, pour l'amour des ignorans, de mettre ceci en la plus magnifique langue du monde; témoin Charles-Quint, qui disoit que les Espagnols parloient en glorieux, les Allemans en charretiers, les Italiens en charlatans, les Anglois en niais apprivoisés; mais les François en princes. Et de fait, il n'y a que ce livre, & les belles tragédies ou graves histoires, qui aient grace en ce langage: toutes badineries & contes de jongleur n'y paroissent point. Voilà pourquoi, ayant tant de majesté en ceci, lui en donnant davantage, j'ai grand peur que ceci ne soit difficile, que chacun le cachera, de peur aussi que les secrets ne soient divulgués; en quoi je crains un notable accident pour le pauvre peuple, si les destinées n'y ont prévenu & pourvu. Or est-il, & je le sens à la disposition de ma fressure, que les bons destins m'ont contraint de faire ce que je fais, pour honorer le monde. Aussi j'eusse mis ce livre en une autre langue; mais tout a son tour. Si ce n'eût été de peur de faire dormir la jeunesse, je l'eusse mis en la langue de veau; mais quoi! la vicissitude des choses l'a emporté. J'eusse bien dit des chouses, sans que je sais comment il faut parler, d'autant qu'il n'y a gueres de femmes, qui écrivent ce mot de chose, sans y faillir. Ignorez-vous pourquoi le vulgaire en Grece ne parle plus grec, en Judée hébreu, en Italie latin; & la cause pour laquelle ces bons langages ne sont plus vulgaires? Oyez cette vérité que je prononce. C'est pource que les sciences y sont traitées, & sur-tout la doctrine du maquerellage en latin, & que l'on n'a pas voulu que les disciplines fussent communes au peuple. Partant, on a caché

les langues, pour, avec leur secret, ne les communiquer qu'aux gens de bien & d'honneur, ainsi que langues de boeuf à la cheminée, qui ne sont pas pour les gueux, au moins par délibération, si que le menu peuple n'y peut toucher. Et ma crainte, qui sans doute aura occasion de durer, d'autant que ce que je crains aviendra, c'est que ce livre venant à être goûté, savouré & digéré, on tâchera d'abolir le françois; & ôter de la bouche du peuple ce beau langage, de crainte que ces bonnes & meilleures doctrines ne viennent à tomber entre les mains du populaire, qui, avenant tel cas, feroit aussi aisément la pierre philosophale que les doctes, qui sans faute la trouveront ès rencontres où nous parlons plus finement, & disons des choses que des blasphémateurs prendroient en un autre sens; & pource il les faut bien & diligemment peser. Il y a encore un autre danger de plus grand mal: c'est que si j'eusse fait ce livre en grec, la médecine fût périe; si en latin, les loix eussent été abolies: & ne s'en est gueres fallu, que je ne l'aie mis en hébreu, pour faire plaisir aux théologiens, qui seuls eussent eu tout ce labeur, qui est la quintessence du Coras, des Talmuds, du Sefetholan, du Zoar, & tels livres faits ou à faire, ce que je n'ai garde, & n'en ferai rien, par dépit d'un moine huguenot, qui disoit que ceux qui étoient en colere, & ne juroient point, étoient hérétiques. Quelque tonsuré à poil folet, quelque docteur confit au serpolet, quelque fabricateur de prosélites; bref, quelque fat se pourra formaliser, & selon sa cervelle hypocrisifiée, dira de moi, de tous mes amis & de ceux qui font état de ces pures & parfaites disciplines, & prononcera que nous sommes tous excommuniés, comme une paire de beaux petits couillons sacrés. (Et pourquoi ceux-la plutôt que les autres?) La premiere fois que j'allai en Normandie, je n'y étois jamais venu, encore que j'en sois, comme je crois, ou d'autre part; mais que ne vous dé-

plaise, je suis le premier Manceau qui l'a confessé. J'étois avec le sage Bouilli, philosophe autant naïf, qu'un oison paté. Devisant un jour avec sa femme, & lui disant que par dépit que je ne pouvois devenir riche, je ferois comme les freres mineurs: je vouerois pauvreté. O, ho, dit-elle, monsieur mon ami, qu'il ne vous vienne point d'envie d'être pauvre. Si vous l'étiez, tant de gentils-hommes, seigneurs, & autres, tant dames que demoiselles, ne vous feroient aucun accueil, parce que l'on ne fait plus de cas de pauvres que de couillons: on les laisse à la porte; jamais n'entrent. De cela je me souviens qu'il étoit vrai; & qu'à ce fort jeu, la charrue va devant les boeufs, comme dit Martial notre ami; & les sacrés encore davantage, qui n'en osent approcher du tout.

MARTIAL. Vous êtes bien trompé d'autant qu'il n'y a gens qui soient plus sur le cul que moines & gens bénis, ministres & savans qui étudient assis; & qui au lieu de conserver les saints ordres qui leur ont été conférés les quittent; & abandonnant l'ordre de dieu, se rangent aux ordres du diable, qui leur confere grace d'être plus ribauds que jamais, & plus putains que les autres gens. Je m'en rapporte à l'antique de Mairmoutier, qui se plaignoit que tous ses moines étoient paillards & avoient des garces; & voyant passer un jeune dispos, qui traversoit vers la boulangerie! je gage, dit-il, que même ce petit rustre en a une. Il l'appella, & moineau d'approcher. Il lui dit: n'avez-vous pas une garce comme les autres. Non, monsieur, dit-il, faisant une grande révérence; je ne suis pas encore _in sacris_. Margot ma commere, qui mangeoit de toutes ses dents, s'avisa de ce mot. En dà, me dit-elle, vous avez tort de parler toujours ainsi en latin devant les femmes. Elle étoit tant attentive à mâcher, qu'elle n'avoit ouï que cette parole; & continuant, s'adressa à un homme d'église, &

lui dit: est-il pas vrai, monsieur l'aumônier, qu'il a tort? Dites donc, n'a-t-il pas tort? A vos trois vis? Et il lui répondit: à _vos-tracons_, madame.

MARGOT. Je disois, _à votre avis_, dà. Qu'il faut parler sagement devant vous! Non, je n'en ai qu'un, dont je suis bien empêchée; chacun me le demande; je voudrois pouvoir le bailler à rente, afin qu'on ne m'en importunât plus. Encore si on pouvoit s'en aider sans que j'y fusse, cela iroit tout le jour.

L'AUTRE. Vous dites que vous n'en avez qu'un; & je ne sais s'il est entier.

MARGOT. Pour le vrai!...

L'AUTRE. Tout beau! ne jurez pas; & principalement ce juron, qui est toujours en la bouche des putains, si on vous oyoit, que diroit-on de vous!

MARGOT. Oui, oui; il est tout entier & joyeux; je n'y eus jamais mal: je voudrois en être toute; je n'aurois mal nulle part.

L'AUTRE. Mais pourquoi desiriez-vous donc tantôt qu'il fût séparé de vous?

MARGOT. Demandez-le à monsieur Robin, qui a été à Lubec, pour l'amour de ce qu'il m'en a dit. Je voudrois faire de même, nous vous le demandons, monsieur. Nous ne lui avons pas fait dire.

ROBIN. Ecoutez donc ma ratelée.

THÉOREME.

XXI. Lubec est une ville fort bien policée, & où il n'y a point de pauvres; & la raison occasionnée en est, de ce que toutes les personnes ne sont comme ici & surtout pour le commun: de sorte que ceux & celles qui naissent de bas lieu, n'ont rien entre les jambes; les mâles n'ont qu'un petit tuyau insensible, & les femelles qu'un petit pertuis à pisser, y ayant ès endroits formels de certaines cicatrices à ressort; esquelles on peut appliquer les outils naturels de génération, s'il en est besoin; & tels membres sont conservés par la république avec grande diligence & soin: si bien qu'il ne s'y en trouve point de vieils, d'autant qu'ils les accommodent, de sorte que les ouvriers les tiennent en l'état de quinze à vingt ans; & tels sont à la maison de ville, réservés pour les pauvres & moindres personnes: en quoi il est bon à considérer la sagesse de ce peuple, pour autant qu'il n'appartient pas à ces cocus d'avoir autant de plaisir & si souvent, que les honnêtes gens. De ces outils, lorsqu'il en est nécessité, on les loue; (parquoi on les appelle _banniers_) qui servent à la commodité des gens de basse condition, pour avoir des enfans & faire des serviteurs, de peur que l'engeance s'en perde; & ces conbaniers & vibaniers sont comme fours, dont chacun paie le louage de ce qu'il en a pris. (Ce n'est point salauderie de dire ainsi, puis qu'il est permis de dire _confitures_.) Que s'il avient que ceux qui les demandent, soient si nécessiteux, qu'ils devinssent gueux, on les leur refuse: par ainsi, vu l'égard de cette bonne police, il n'y a point de cagnardiers. Même, ce qui en bien utile, les valets ni les chambrieres n'en ont point; il est vrai que _gratis_ on leur en prête en les mariant, après avoir bien servi. Aussi bien souvent avant que les marier, monsieur & madame leur prêtent les leurs par plaisir: ce qui est chose qui fait moult bon voir; & pource que, quand une chose a servi à quelque sujet, elle s'en sent toujours, ainsi que quand une

chienne a été couverte d'un chien noir, & qu'elle en ait fait, il aviendra que toujours elle en fera; de même, dieu sauve la chretienté; il avient à cause de ce prêts, qu'il y a de grands seigneurs qui ressemblent à des valets. Mais retournons aux banniers. Cette loi est bonne. Aussi quelle apparence y a-t-il que gens de peu, & qui ont besoin de pain, aient du plaisir, comme prélats & honnêtes gens? Foin, foin, ôtez cela: ce n'est pas le chausse-pied, dont on coule en cet escarpin. Ce n'est pas tout dit une affetée; je ne suis pas content. Qui est-ce qui a parlé des putains? C'est moi, dit Alcibiades. Vous êtes, lui dit-elle, aussi un vrai ruffien. Maudites sont ces sottes, qui le prêtent aux causeurs! Si j'en avois cent, je n'en prêterois pas la moitié d'un à telles gens.

ALCIBIADES. Non dà, vous le prêteriez tout entier: mais je ne parle pas de vous; vous êtes Tourangelle.

PIERRE L'HERMITE. Ces Tourangelles sont chiches & sujettes cruellement à l'argent; toutefois, je ne sais s'il y a du mal; mais j'ouis une fois un Parisien, qui, parlant des Tourangeaux, les appella bougres de Tours.

MADAME. C'est qu'il vouloit dire _bougrans_, pource que les bons bougrans s'y font.

PIERRE L'HERMITE. Voire, voire! C'est que, durant les guerres des huguenots, les dames d'Orléans, bonnes catholiques, s'enfuirent à Tours; & les Tourangeaux, pour les désennuyer, les couvrirent. Aussi l'on dit _chiennes & chiens d'Orléans_.

MADAME. Et delà est venu ce méchant & détestable proverbe! Que voulez-vous dire de couvrir? Quoi! ils couvrirent leurs yeux? Ils leur donnerent des couvertures?

PIERRE L'HERMITE. Par saint Picot, tu nous la bailles belle! Je dis qu'ils habiterent & dormirent avec elles.

BOECE. Habiter & dormir n'apportent rien d'extraordinaire.

PIERRE L'HERMITE. Le diantre soit le stoïque: (j'ai quasi dit _sotique_.)

ALCIBIADES. Eh! bien le voici. Habiter est à la réformée; & dormir à l'hébraïque; tellement qu'entre dormir avec une femme, ou habiter en théologien, c'est faire la belle rage que vous entendez, qui se dit aussi la _cause pourquoi_.

MADAME. Mais ne m'abusez point; je suis femme de bien; il me faut satisfaire: achevez, pour effacer l'injure que vous m'avez faite.

ALCIBIADES. Dites-moi quelle différence il y a entre les femmes de bien & les autres: & puis je tâcherai à vous contenter.

MADAME. Bien je le veux; aussi-bien ai-je été l'une & l'autre en tout honneur: voilà pourquoi je l'entends; & sinon que je suis usée comme la braguette d'un postillon: le maître vous le dira; j'ai autre chose à dire.

SOMMAIRE.

XXII. Quand je fus mariée, pour être faite femme de bien, je portai de mariage plus de dix mille francs que j'avois? ainsi que font plusieurs filles de bonne maison, gagnés à faire plaisir à mes amis. Que plût à dieu qu'aujourd'hui le monde fût tel! Il n'y a plus de bonnes personnes pour bien aimer. Il y a quarante ans que l'on m'aimoit de si bon coeur; voire, de parfaite fressure: &

aujourd'hui, on ne fait que feindre. Il n'y a plus de bons coeurs d'amour; on n'aime plus.

ALCIBIADES. Toutes les vieilles parlent toujours ainsi.

MADAME. Taisez-vous, causeur; & me contentez.

ALCIBIADES. Vous n'avez pas fait tout ce que je vous ai dit.

MADAME. Vous n'avez donc pas écouté?

ALCIBIADES. Si vous ne savez que cela, soyez encore autant toutes les deux, pour en apprendre davantage. Or je vous dis que je ne sais comment on fera; vu que, si vous en ôtez environ de demi-pied de place, ce sera tout un. Toutefois, je vous dirai que j'ai ouï dire à un vieil spéculateur, qu'il fit un commentaire sur ce que vous avez dit de cette différence notable; qu'elle est telle que d'un moine à un fou. Ils ont capuchon tous deux. Aussi femmes ont de quoi contenter tous hommes capables; mais leurs vaisseaux sont différens, d'autant que l'un est à honneur, & l'autre à déshonneur. Et s'il y a bien pis; c'est que femmes de bien, souvent ressemblent aux fous, d'autant qu'elles ne savent jouer que d'une marote; & en fasse son profit qui pourra. Vrai est que bons ouvriers savent s'aider de plusieurs outils, pour bien faire; & dit-on que les enfans de femmes, qui font ainsi, ont volontiers le poil de deux couleurs, ou ont telles ou telles marques dissemblables, au respect des femmes de bien. Quant aux putains, je vous dirai ce que j'en ai appris, durant que je hantois la cour emputannée de Perse, & les gens du monde: j'oyois quelquefois que l'on disoit de quelques grands, qu'ils étoient maris de putains: j'étois si badin, que je croyois que c'étoient cocus, d'autant que le hazard des grands personnages est d'être cocus honorablement. La cause que les habiles gens courent cette fortune est, que

l'échet de la tempête tombe volontiers sur les plus hautes pointes: or j'ai été relevé de cette fausse intelligence. Vous devez savoir, (oui, vous le devez, je vous en montrerai l'obligation) que, du tems des premiers hommes, il y eut en Mésopotamie une dame qui se fit reine absolue; & tous ceux du pays, qui parloient en hébreu corrompu, la nommoient _putain_, c'est-à-dire, madame, en langue babylonienne, comme dit Balaam en ses étymologies imprimées, avant mille ans, en la Chine. Notre hôte & bon ami en prêta le livre à Scaliger, quand il passa par Tours. Vous trouvez en ce livre, si vous le lisez, que la reine signifie _demoiselle_; & vesse, vaut autant à dire que _fille d'honneur_: aussi pour le mystique honneur qu'on porte à l'église, on appelle leurs contubernales _vesses_. Depuis ce tems-là, les dames qui ont eu de la réputation, & ont été grandes par le monde, & relevées en honneur, ont voulu être putains; nom qui a été fort révéré pour la révérence portée à la vénérable antiquité; & n'y a pas long-tems, ainsi que tantôt l'a bien remarqué l'autre, que par honneur, quand on parloit des dames de la cour, voire des plus sages & honnêtes, on disoit, pour dénoter cette honorable assemblée, _le bordeau de la cour_. Par cela, belles gens, vous ne serez plus scandalisés, (je le dis, parce qu'il y en avoit qui chavissoient les oreilles, comme ânes en appétit, d'autant que Platon n'avoit point reparti, quand il a été appellé fils de putain; aussi les sages ne s'étonnent & ne se formalisent de rien): or d'autant que, pour paroître en magnificence, il faut triompher, les dames qui étoient putains, _id est_, grandes, triomphoient & alloient à la guerre. Mais parce que, du commencement, à cause de leur délicatesse, elles ne se pouvoient bien accoûtrer au harnois, pour s'y façonner, elles joûtoient nud à nud avec les hommes, & ainsi en essayoient plusieurs, pour se rendre plus adroites, accomplies &

fermes aux combats, afin de vaincre heureusement; ces joûtes se faisoient bravement. Depuis, les femmes, qui en ont ouï parler, & qui, à cause des troubles, n'ont pas vu clair aux histoires; & qu'aussi les choses déchéent, n'étant pas si roides ni vigoureuses que celles-là, venoient à la joûte pour se rendre leurs pareilles; & ayant peur en tombant de se blesser, ont fait tendre des linceuls & beaux draps. Après, la paix étant faite, & qu'il falloit néanmoins entretenir les courages par les exercices, afin d'y avoir plus de grace, on s'est mis entre deux draps sur de bons lits. Les femmes communes, je veux dire le reste des autres femmes, qui oyoient parler de ces joûtes, vouloient les essayer; & ainsi voyant qu'il étoit licite d'entrer nud à nud, comme aux étuves, entre deux draps, elles ont rendu cela si commun, comme vous savez, que depuis, on l'a eu en dédain entre les vieillards dédaigneux & hypocrites, ou chatemites; & ainsi le métier se prophanant, ce beau & vénérable nom de putain est tourné en opprobre & risée, ainsi que le saint nom de _tyran_ a été viré en mal. Je vous dirai pourtant que les galants diseurs & écrivains, se voulant relever sur le bien dire, & orner de belles fleurs leurs propos, tirant de l'antiquité de beaux mots & des dictions étranges, pour avoir de belles paroles, usent souvent de ce mot de _putain_ en bonne part, & selon sa vraie signification, comme fait Virgile, usant de ce mot de _tyran_.

MARGOT. Mais encore, dites-nous pourquoi avez-vous parlé des femmes de prêtres? est-ce pour déplaire à quelqu'un?

ALCIBIADES. Non, ou je me contamine, je m'abomine, je déteste, je trentemille, je précipite, j'horrible, je...

SOCRATES. Oh taisez, taisez-vous; faites-le boire qu'il ne soit enragé: ne blasphémez point, pour vous facher sans qu'aucun

s'en soucie, parlez amiablement.

ALCIBIADES. Ecoutez-donc; je ne suis plus en colere; elle passe aussi légérement qu'un baiser de bien-venu, & avisez à l'antiquité, mere de ce siecle. Telles dames, comme vous savez, sont subrogées aux sages & saintes vestales. Celles-ci sont donc vestales? Et parce que cela est rude à dire, on dit _vessailles_; & pour veste, radoucissant ce mot à la françoise, on dit facilement _vesses_, parce que cela coule plus doucement en votre nez.

TURPIN. Or ne vous faites point de discours, sur ce qu'ils ont des femmes ou non; je vous dis & déclare: que qui n'aime point l'animal de société, qui ne fait point de cas des femmes, est sot & méchant, ou sodomite. Si, laissons ces loups-garoux, instrumens de toute souillure, un homme, qui honnêtement aime une douce femme, est humble & gracieux: mais cettui-là qui les rejette, est de qualité d'usurier, médisant, malin, ennemi de dieu & des hommes, & qu'il s'aille faire couper le bout; zest, c'est autant de cas raclé. Voilà une affaire faite, aux autres.

POMPONATIUS. Les femmes hantant les gens d'église, ne sont pas leurs femmes. Vraiment, vous y êtes! Non, elles sont chambrieres, puis femmes, puis dames & maîtresses.

STANCE.

XXIII. Ces chambrieres ne sont pas ainsi que celles du monde. Savez-vous comment elles tiennent serf le petit monsieur, & si c'est avec tout honneur? Qu'ainsi ne soit, prenez-y garde: quand ce ne seroit qu'un gueux, si elles parlent de lui, elles diront _monsieur_ sans queue. Elles ne sont pas comme cette demoiselle, qui, s'estimant plus noble que son mari, quand elle parle de lui, dit: _celui-là_.

ME. PIERRE DU FOUR-L'ÉVEQUE. Encore que je ne vous fasse que verser à boire, si me ferez-vous, s'il vous plaît, l'honneur de m'ouir, en la défense des femmes, dont avez parlé, & auxquelles j'ai part. Quand j'étois vicaire, j'avois une femme à la mode & usage de vicairerie; depuis, m'étant remis au monde, elle fut ma femme, épousée selon les droits & usages des autres gens. Quand les femmes du premier ordre ou du saint, & principalement celles des pauvres prêtres, parlent de leur ménage & proficiat, elles disent, (non point comme femmes absolues, elles ont bien plus d'honneur au respect de leurs maîtres; témoin celle de messire Blaise, qui, au four, se plaignant de leur petit moyen, ajoutoit: hélas! encore si ce n'étoit nos messes, je ne sais que je serions), mais ce n'est pas tout, elles se tiennent si bien pour femmes, que, si celles des vicaires trouvent celles des messieurs, elles leur feront honneur; & celles des chanoines suivent la dignité & rang de leur monsieur. Et pensez-vous, vous qui en riez, que cela ne soit pas vrai? Pour vous le faire croire, je m'en rapporte aux gueux, qui, aux grandes fêtes, les voyant venir de la premiere grand-messe, leur crient ainsi: nobles chambrieres, ayez pitié de moi. Voilà, messieurs, ne vous déplaise; il vaut mieux en avoir chez soi pour s'ébattre en bon chrétien, que d'aller, comme méchant voleur, courir çà & là, en danger d'être pincé au colet, comme Cornu, qui mourant de la vérole, soupiroit, disant: hélas! je connois maintenant que c'est chose moult sainte & juste, que vivre de ménage.

ARETIN. _Voi havete molto parlato delle putane; ma tu non hai ben inteso che è questo; ne sapete l'etimologia della putana, per che voi dobete saper una ragion maravigliosa, & notare la derivatione di tanto nome è celebrato, non solamente da noi, ma da tutto il mondo. Ascoltate donque, e notate che putana si dice, per

che gli putte la tana._ Fernel se fâcha de cela, & dit que les choses puants sont ceux de celles qui font des enfans, d'autant que le cul y passe, merde & tout; mais ceux des putains sont si souvent brayés & savonnés, qu'ils ne puent point, & que l'Arétin y mette le nez, pour moult voir.

PLAUTE. Il étoit bien question que ce maquereau d'Arétin nous vînt troubler & en parler, quarante lieues après la premiere parole. Il a fait comme le prince de delà les monts, qui demandant à Paris, per infor de velurs, & le marchand qui pensoit qu'il dit en prendre grande quantité, lui dit: bran, bran. Ce seigneur étant sur la montagne de Tarare, s'en souvint, & demanda à ses gens que c'étoit à dire bran. Le plus hardi lui dit que c'étoit merde. Ha, dit ledit seigneur, en ta gorge, marchand de Paris. C'est lui-même, qui ayant mangé des lentilles qui lui avoient échaudé la goule, & se trouvant en un champ, comme on lui eut dit: que ce qui s'étoit levé étoient lentilles; piquez, piquez, dit-il, qu'elles ne brûlent pas les pieds des chevaux.

PIERRE L'HERMITE. Mais rentrons, à propos du ménage de Cornu, qui est de se tenir constamment à une chose, de peur de pis: toutefois le bon pere Perault m'a appris qu'il y a trois sortes de chouses, dont il se faut garder.

TURPIN. Quels chouses?

PIERRE L'HERMITE. Chouses à travailler naturellement; chouses à chouser; chouses que les femmes portent, sans les laisser à la maison: je ne saurois mieux dire, si je ne les nommois pas la tête du consistoire. Or, ces trois chouses sont, l'armé, le trop hanté, le pauvre. Gardez-vous du con armé, de peur d'être tué, en faisant le péché mortel. Je vous assure qu'il n'y a point de plaisir

à l'être, non plus qu'à se faire pendre, quand on ne l'a pas accoutumé. D'un trop hanté, crainte d'avoir occasions judiciaires.

MARGOT. Qu'est-ce?

PIERRE L'HERMITE. Causes, pour lesquelles on seroit repris de justice, comme d'avoir chancre, chaudepisse, poulains & vérole renforcée; ainsi passer la basse, moyenne & haute justice: pour à quoi obvier, je vous dirai qu'il y a un moyen; c'est que vous fassiez comme les chiens, après l'avoir fait, léchez-vous le _casus_: jamais chiens n'ont mal. Aussi leur cas est d'os, qui est fort propre à faire des cure-dents pour celles qui ballent ou badinent des doigts autour leur visage, quand on les sonde, pour savoir si elles ont la matrice close. A propos de chien, je me souviens de monsieur le commandeur de Compesiers, qui desiroit être comme trois sortes d'animaux, à savoir, ainsi que le cigne, qui plus vieillit & plus embellit; comme le chien, auquel vieillissant le membre grossit; & tel que le cheval & le cerf, qui plus vieillissent plus le font. Et d'un affamé, (je reviens à nos moutons; j'y pensois d'autant, que voyant ce poil, je cuidois que ce fût laine) un affamé vous ruinera, il vous engloutira; & si n'en mourrez pas, qui est le pis. Voilà un bel enseignement.

STURMIUS. Ne ferez-vous aujourd'hui autre chose que de parler de ceci?

CESAR. Quoi! de ceci?

STURMIUS. Il faut parler de cela aussi; & en dà, qui ne le diroit, on l'oublieroit, plus on ne le feroit; si plus on ne le faisoit, on ne mangeroit plus de chapons, ni de lard. Ces réformateurs-ci veulent tout perdre; & bien je m'en tairai, & le laisserai aux autres, & au maître de céans, suivant l'avis de ce gentilhomme

qui soupa hier céans, qui disoit qu'il n'appartient qu'au maître de la maison & au coq à le faire.

B. Je m'en souviens: sa fille voyant le coq qui cauquoit les poules à petit semblant...

CICERON. (Il faut dire _cochoit_, en bon françois, comme tantôt le disoit notre maître Barrelette, parlant de ce que font les autres animaux; & ainsi que je lui ouis dire en chaire, il protestoit, de grande douleur, de la faute qui se commettoit au genre humain; c'est que les grands, & ceux & celles qui ont des juges leurs amis, si d'aventure vont s'exercer le bout autre part, ou faire amittonner l'ouverture spéculative après nature, cela leur est joliment imputé à faire l'amour en tout honneur & galantise. Mais si c'est quelque pauvre diable, cela sera dit adultere, ou paillardise, ou rapt; & puis vous fiez à ces Justinians de tous les diables. Or, je les recommande tous à chapitre, s'ils veulent être gratifiés. Ainsi il faut punir ceux ou celles qui n'ont de quoi maintenir ou acquérir réputation. Je m'en rapporte à ce que jadis nous faisions en notre ville de Rome. Si quelque pauvre preneur de loups étoit surpris en la réverbération naturelle, il étoit mené en la place publique, & là on lui appliquoit de la poix toute chaude au cul, qu'après on tiroit: & ainsi on lui arrachoit le poil, & puis en vieil & bon langage hétrusque, on le nommoit drôle qui avoit la fesse tondue.) Cette fille, quoi! Dites-nous donc.

STURMIUS. Le coq faisoit mine de donner la venue aux poules, dont cette fille, qui le voyoit, & en étant fâchée, pour l'intérêt de ces pauvres poules qui étoient trompées, me dit tout haut: voilà un coq qui fait bien l'ivrogne.

BEZE. Il avoit peut-être l'éguillette nouée, comme R. qui rechercha long-tems la belle Marguerite, avec laquelle il fut marié. Mais P. son corrival, qui étoit fâché de cette alliance, & qui aimoit la belle, leur noua l'éguillette, si bien que jamais ils ne purent avoir accointance mystique l'un de l'autre, qui fut cause qu'après plusieurs procédures, R. fut déclaré impuissant, & partant démarié; & puis, par le consentement de tous, P. fut en grace, & marié avec Marguerite. Le soir qu'ils devoient coucher ensemble, la belle étoit allée en la chambre, pour l'apprêter, où ayant vu d'ordre les besongnes, & la tavayole de P. en y nichant, elle trouva une éguillette violette nouée, qu'elle prit, sans que l'on s'en apperçût. Ayant avisé à ce petit ménage, elle descend & se vint remettre en la troupe, dont elle ne s'étoit retirée qu'à l'heure qu'on dressoit les tables pour le souper, qui est le tems que chacun va à ses petites commodités, & les filles pisser. Le soir, comme on eut bien dansé, qu'il ne s'en falloit gueres que l'on ne parlât de mener coucher la mariée, qui se feignoit lasse; P. la vint entretenir: eh bien! ma maîtresse, comment vous va? Elle lui répondit, selon l'avis qu'elle eut; & se mit à deviser avec lui; sur quoi, elle lui conta qu'elle avoit été voir son deshabillé, & ajouta qu'elle y avoit vu une éguillette nouée, dont il se prit à rire. Elle l'enquêta qu'il avoit à rire; & il lui conta qu'il rioit du bien que cette éguillette lui avoit fait étant cause qu'il l'avoit eue. Après qu'il lui eut déclaré cette fourbe, elle ne fit mine aucune; aussi se prit à rire, sans dire qu'elle eut l'éguillette. Or il fallut faire collation, & déshabiller la mariée. La mariée, étant avec une sienne chambriere d'âge, qui savoit ses secrets, fit semblant de vouloir aller à la garde-robe; mais elle alla bien plus loin. Elle, avec cette bonne femme, prit le chemin de la maison de R. Cependant on la cherchoit; & pensoit-on qu'on l'eût détournée pour rire, comme souvent il avient.

Etant arrivée chez R. elle dénoue l'éguillette, & s'entre-communiquerent les douceurs prétendues; & l'autre fut le plus sot.

TURPIN. Mais elle, d'autant que demeurant avec P. n'eût pas laissé de s'accommoder avec R. comme il avint à notre ami maître André, qui, à cette heure, est sergent. Il avoit une prébende à Chartres, laquelle il laissa, pour se marier avec une belle fille, à laquelle, au matin de la premiere nuit de ses nôces, il dit: eh bien, ma mie, tu vois comme je t'aime, d'avoir laissé ma prébende pour t'avoir! En dà, vous avez fait une grande folie; vous deviez garder votre prébende, vous n'eussiez pas laissé de m'avoir.

BEZE. Elle savoit donc, qu'il y a des chanoines qui fouaillent? Le penseriez-vous?

NERON. Vraiment, il les feroit beau voir, si cela étoit; ils feroient des enfans qui seroient charretiers, qui meneroient pere & mere à tous les diables. Pourquoi non ne s'ébattront-ils avec les femmes?

TURPIN. Avisez-y; & sachez que cloîtriers, qui n'aiment point les femmes, sont toujours après à relêcher quelque vieille hérésie, sous ombre de dégoiser sur la réformation, parlant des vices qu'ils imputent aux autres, lesquels sont plus tolérables que les leurs. Hé bien, s'accommoder avec femmes n'est pas tant mal que de troubler la chrétienté; & puis, faire tel oeuvre, apporte la béatitude: de là vient qu'on les appelle _béats peres_.

CICERON. C'est bien parlé cela, aussi ne faut-il pas dire comme le commun, qui dit: _beau-pere_. Et certes ils sont béats, c'est-à-dire, heureux, d'autant que bienheureux est le pere, qui n'a point la peine de nourrir ses enfans.

L'AUTRE. Hé gai, vive l'amour! Il n'est que d'être quitte, libre, & jouir de ses amours. Ainsi puissions-nous avoir santé & de l'argent.

ABSOLUTION.

XXIV. Achevons en gens de bien; & laissons ces théologiens avec leurs vertus théologales. Quant à nous, suivons les quatre cardinales, qui sont rire, manger, boire & dormir. Telles sont nos vertus. Quant à celles de ces malheureux théologiens, selon la penarde remarque des scolastiques, ennemis de nature, elles sont avarice, envie, bithuminie. Par mon serment, & à propos d'une vertu théologale, je me souviens que du temps que nous étions hérétiques, & allions au prêche, nous ouimes un bon conte. (J'ai quasi nommé le seigneur qui nous menoit; & j'eusse tout conchié votre prétoire.) Or nous allions gayement, comme pélerins qui délogent; & nous dogmatisions, par plaisir, sans péché. Le Preux, ce bon marchand, étoit avec nous, qui venoit fraîchement d'Allemagne; aussi étoit arrivé en hiver. C'est ainsi qu'il avint au boiteux Laurier qui entra céans; & Multon lui dit: soyez le bien venu; je pense que vous êtes tenu par la pluie; vous êtes encore tout tortant. Ha, ha! Le Preux nous contoit des miracles: qu'avoit fait Paracelse en Germanie. Ho! tu t'en souviens bien, Couillette mon ami; & vous aussi, Connaut; vous faisiez le voyage avec nous. Ainsi il nous emplissoit de telles merveilles, faites à la pointe de la pincette, au ressort de la cornue, au tintin de l'alambic, & à l'ombre du fourneau; & ainsi amplifiant sa gloire, nous disoit qu'il avoit guéri toutes sortes de maladies. Comme je lui faisois houette: voire, ce dit-il, il en a même guéri de la bougrerie. Dieu sauve les chameaux hongrés!

CESAR. Voilà de belles disées, de beaux dictons; c'est ce que notre grand chien abayoit toute la nuit: mais ce qu'a chanté notre coq, entendez-vous bien le jargon des bêtes?

ULDRIC. Parlez à ce maître, qui parloit tantôt en poule.

GEBER. Pourquoi non? Un chien abaye bien à la lune, & une chevre regarde bien un ministre, & un chien un évêque, dont moult il s'ébahit.

ERASME. Mot, paix-là: gardez de trop dire; nous avons parlé du roi des alquemistes, n'en disons plus rien.

NERON. Pourquoi? Il n'y a point de danger, puisque, depuis qu'il a produit ses oeuvres, il a si bien mis l'alquemie en la tête de tout le monde, que chacun s'en veut mêler: il n'y a pas même les demoiselles & les petits enfans, qui portent des soufflets à leurs ceintures.

CESAR. C'est bien, à propos d'un évêque, venir à un soufflet.

ERASME. Pas tant que vous diriez; & notez ce que je vous dirai. Jadis, il n'y avoit que les ecclésiastiques qui touchassent aux secrets, & sur-tout de la pierre philosophale; aussi tous les livres nouveaux qui en ont été faits, sont issus de couvents. Or est-il que les orientaux ont eu les sciences les premiers: & comme cette-là venoit, messieurs les comtes de Lyon l'arrêterent, & s'entre-communiquerent ce secret, si que tous s'y rendirent maîtres. En signe de quoi, pour témoigner leur gloire pour telle invention, ils ont depuis toujours porté des soufflets sur la tête; ainsi sont-ils mitrés comme beaux petits évêques portatifs.

ARTICLE.

XXV. Mais pour vous rendre joyeux comme un âne qui a un bas tout neuf, je vous commencerai encore à vous dire qu'il y a ici plusieurs messieurs qui se fâchent d'être nommés, parce qu'ils dédaignent la sotte gloire, & ne veulent pas qu'on estime qu'ils soient payés pour cela. Pensez-vous que Ciceron soit aise qu'on dise de lui: voilà des épîtres qu'il a faites? Non, non; il veut que l'on croie qu'il est avec une belle épée, faisant le tiercelet d'empereur. Ainsi plusieurs, qui sont gentilshommes portant les armes, témoignent par leurs écrits que ce qu'ils font, en vers ou en prose, n'est que pour dire que, s'ils y prenoient autant de peine que treize, ils en tireroient quelque échantillon. Ceux-là sont galants; ils ont le laurier des armes, où souvent ils ne savent gueres, & encore moins aux lettres; d'autant qu'il est mal séant à un guerrier de savoir.

CUSA. Et puis dites que vous en avez, hérétiques, qui crevez de dépit, quand vous voyez un homme de bien qui profite, & que vous venez à lire les authentiques des peres, & vous ne savez qui les a écrites.

QUELQU'UN. Or ça, pour l'amour que je porte à la bonne chrétienté, je vous veux enseigner une chose notable, & que vous ne trouverez autre part, parce que ce qui doit être dit, doit être ici. Jadis, il y avoit une sorte de gens qui vivoient quatre fois autant que les autres, il y en a encore en la hiérarchie de double linge.

CICERON. Qu'est-ce à dire?

L'AUTRE. Que tu es sot! Ceux qui ont un surplis, n'ont-ils pas double linge? Ceux-là sont les secrétaires de vérité. Aussi ont-ils charge de considérer les femmes grosses, les enfans qui en

naissent, afin que, s'il avient que quelqu'un soit ou grand, ou saint, ils sachent à dire ce que déja il faisoit dans le ventre de sa mere, encore qu'elle eut vécu cent ans. Hé bien, vous ne saviez pas cela? Je vous en dirai bien d'autres, si vous me voulez promettre de ne vous enquérir plus de nos amis. Que si vous les savez, & qu'il vous plaise vous en donner au coeur joie, mettez leurs noms devant les articles de ces dialogues. Ceci, se fait, parce que nous sommes au plus délicieux des secrets, & on diroit: c'est tel ou tel qui les a découverts. Il ne le faut pas. Je ne sais si je me pourrai amancher en discours.

ASCLEPIADES. Là, donc, mon mignon du Touret, pour l'amour de la compagnie, je vous prie ne me reprochez la vieille mode des dames; je m'en souviens assez. Quand j'étois page de madame Combardavit, il avint en ce temps-là que nous allions en un voyage d'amour; j'étois émérillonné comme un sacre; les filles étoient allées ployer le toret, c'est-à-dire, _pisser_. Or il y en avoit une qui, pour n'avoir eu le loisir de sortir du chariot, avoit chié en ses queues, sous le nez de vous. Elle étoit en la garderobe, fort empêchée, & coupoit le derriere de sa chemise emplâtrée, comme le cataplame d'un goutteux. Je l'épiois, d'autant que c'étoit une belle foireuse. Elle qui m'avisa, me va droit jetter au nez ce qu'elle avoit coupé de son derriere. Au diable le parfum! J'en eus une belle museliere; & dieu merci & vous, vous m'en faites la guerre.

CESAR. Oh bien, je ne le dirai plus; en dà, poursuivez.

ASCLEPIADES. Par mon ance! on pourroit aller autre part, qu'on ne trouveroit pas un homme si délibéré que moi.

ALEXANDRE. Je voudrois pour la récompense, cher ami, que tu eusses épousé, c'est-à-dire, que tu fusses marié à la plus jolie nonnain du monde.

ASCLEPIADES. Ho, monsieur, pardonnez-moi, s'il vous plaît; il ne m'appartient pas: quoi, c'est la perdrix du monde! Il faut bien pour colloquer la douer avec le faisan du monde, qui est le chanoine; ainsi tout ordre aura lieu. Hé gai, gardez-vous-en: mon pere qui avoit mangé de la vache enragée, & étoit délié comme soie fendue en deux, avoit fait mettre au front de la porte de sa maison:

Chassez au loin ces prêtres & ces moines Et ne donnez entrée à ces chanoines.

LE BON HOMME. En dà, tout ira bien, puisque nous rimons. Monsieur Bacchus commence à faire mines, aussi-bien que font les moines.

CESAR. Que font les moines?

OECOLAMPADE. Ils font des traits mignons & de fait; toutes bonnes rencontres & proverbes vieux viennent d'eux, & toutes belles inventions en sortent: témoin les moyens de faire hâter les jours aux papes, empereurs & rois. Mais, pour la modestie de Psellus qui me le fait dire, je passerai outre.

TOSTAT. Vraiment, je vous dirai un bon conte de frere Jean Dissolez, qui prenoit les poires de bon chrétien du pauvre Tournereau, qui lui disoit: frere Jean, je vous vois bien. Et frere Jean de mettre au capuchon, disant: quand tu ne me verras plus, je m'en irai. Le pauvre homme s'en alla cacher, afin que frere Jean ne le vît plus; comme le gentilhomme de Bousille, qui se cachoit

quand il voyoit les pauvres qui lui déroboient son bois, & disoit, qu'il le faisoit, parce que, s'ils l'eussent vu, ils n'eussent rien emporté. Frere Jean descendu, Tournereau le prit à part, & lui dit: frere Jean, monsieur le prieur, mon ami, vivons en paix, je vous prie; ne me dérobez plus mes poires, j'aime mieux vous en donner. Combien m'en bailleras-tu? Je vous en fournirai trois quarterons. Ho, ho, dit le moine, je n'ai garde de faire ce marché-là, j'y perdrois trop.

BEZE. Sandé, celui-là savoit bien le _tu autem_.

TOSTAT. Hé bien! qui pourra dire ce que cela prétend, s'il n'a été moine, ou à peu près?

BEZE. Aussi nul ne peut médire, ni bien parler d'un état, s'il n'en a été, ou s'il n'a trop fréquenté les compagnons.

TOSTAT. Quand les moines dînent, il y en a un qui est en chaire, qui leur fait lecture des actions des satrapes; & ainsi légendant, il barbillonne les oreilles de ses confreres, qui cassent la bribe, sans songer à ce que dit ce pauvre lamponnier, qui est là-haut perché sur les intentions dénouées, bien loin de ce qu'il dit: d'autant qu'il a l'oreille attentive vers le prieur, qui est sous le dais, ou en la belle place à mouler des intelligences de tripes; durant quoi il se souvient par fois de ce pauvre diable qui s'égueule à faute de s'écouter, & dit, en touchant du doigt sur table: _tu autem_; qui est à dire, qu'il finisse, parce qu'à chaque bout de leçon on dit cette fin. Si de fortune ce lecteur est si sot d'avoir plus d'attention à sa lecture qu'au dîner, (_absit_) & qu'il veuille achever jusques au sens parfait, & qu'ainsi il perde le temps; les autres disent, en concluant chapitralement contre lui, qu'il n'entend pas le _tu autem_. Ainsi en est-il du reste; cachez-le.

ASCLEPIADES. Avant que laisser les moines, & devant qu'ils nous oient, voyez-vous, en voila un qui regarde. C'est le même que je vis tant arguër, quand notre maître Benoît fut passé docteur; il trépignoit, & venoit aux atteintes: pourquoi il eut un docteur, qui, se fâchant & se tournant, vit ce carme, & pource qu'il faut parler latin, lui va dire: _iste carmen_. A cela, il se tut; & ne fut plus si impudent, parce qu'on dit, bran pour les carmes.

CESAR. A cause de quoi?

ASCLEPIADES. Ne savez-vous pas qu'il y a les quatre temps pour les mendians, ainsi fait au compost. _Post._ Pan. Cru. Lu. Bran. _Quatuor tempora._ Pan; c'est pour les cordeliers, qui ont une corde toute prête. Cru; c'est pour les jacobins, qui ont la croix, ils sont riches. Lu; pour les augustins, qui sont luxurieux, à cause qu'ils portent tantôt le blanc, tantôt le noir. Bran, pour les carmes.

BEZE. Quelle différence y a-t-il entre son, bran & merde! Je le dirai.

DIOGENES. Son, est pour les cloches, ou bien en vient; bran, pour les pourceaux, & merde pour les médecins & pour vous. A, ha, né.

ASCLEPIADES. Voilà bien de quoi rire! Laissez-moi conter ce que je voulois dire. Je vous dirai ce que frere Ambroise le Sené m'a dit d'un de ses confreres, quand j'étois enfant, & dont je me souviens, comme de ma premiere chemise, & vous de la premiere fois que vous vous torchâtes le cul tout seul, après avoir appris à manger tout seul. Ce confrere avoit nom Ferrand, qui étoit gaillard, & avoit toujours plus d'argent qu'un chien: parquoi il payoit pour un autre, nommé frere Margeou, qui savoit détour-

ner la biche. Voilà comment les inventions se trouvent, pour avoir du crédit. Sur un bon avertissement, ces deux-ci vont ensemble chez Conscience, qui avoit une chambre garnie d'un lit & d'une couchette.

PISO. Vous parlez des moines: que ne mettez-vous aussi souvent des ministres en campagne.

ASCLEPIADES. Ils n'ont encore guères régné; & puis, s'ils venoient à périr, ainsi que cela aviendra bientôt, d'autant que leur fondement est foible, & que l'on en trouveroit tant en ce registre, cela feroit éveiller les esprits, pour s'enquérir quelles gens c'étoient: & par ainsi on réveilleroit l'hérésie, qui sera éteinte comme feu de paille dessus l'eau, quand on aura toujours quelque conte de moine qui fera rire, au lieu de s'aller amuser mélancoliquement à égratigner la théologie pour en abuser. Or, en la chambre préparée aux moines, il y avoit un malade à demi guéri, qui étoit dans la couchette; & le grand lit fut apprêté pour ces deux amis, qui, après souper, se retirerent pour se coucher, & en se déshabillant parlerent de propos de consolation à ce malade, qui incontinent leur donna le bon soir, & eux à lui, & se mirent au lit. La dame, qui avoit fait provision pour l'exercice du cas, avoit baillé le mot à la chambriere, qui laissa l'huis ouvert, ayant fait semblant de le fermer. Quelque petit espace de temps après, selon la diligence qu'en avoit fait Margeou, vinrent deux mignonnes, telles que celles qui ont ci-après été dites chevres à oreilles d'étoffe, & se placerent avec toute humilité auprès des freres qui les attendoient, non touchés de l'infirmité naturelle, (aussi ce n'est pas de tel biais que l'on peche, comme certains malotrus de docteurs veulent prouver, pour déguiser leur puante ambition ou triste avarice) mais en habileté, gaieté, vigueur &

fermeté de nature, selon lesquelles ils firent leur devoir de cognebas, fesser les doucettes, qui s'en trouverent naturellement bien; tant pour la délicatesse, que par sympathie, elles en reçoivent ès oreilles, par le grand bien que cela fait où il touche.

RISÉE.

XXVI. Ceux-ci firent mieux tant pour tant, que les deux cordeliers qui furent en équipage. Mais encore, pourquoi est-ce que les mendians vont toujours deux ensemble?

SACROBOSCO. Pour se faire compagnie, c'est-à-dire,

Hos brevitas sensûs fecit conjungere binos.

C'est le bon vin de madame, qui me fait ainsi dire. O liqueur prophétique, bénigne humeur qui nous fais doctes, radoucis nos adversités, & réjouis les coeurs qui ont faute de consolation salutaire.

CIRUS. Vous ne faites que traverser; que n'achevez-vous, sans tant vous donner de traverses? Je vois Platon qui s'en fâche, parce qu'il y avoit plus d'ordre chez lui.

CAMBISES. Là où il y a tant d'ordre pour dîner, il y a du désordre pour faire ses affaires.

L'AUTRE. Voilà qui va bien, prenant affaire pour office culier.

ASSUERUS. J'avois ouï dire que l'on épargneroit les hommes spirituels; mais tantôt la raison m'a bien satisfait; jamais Mammuchan n'en dit de meilleures. Il est vrai que, si hors d'ici j'oyois ainsi parler à ceux sur lesquels j'ai pouvoir, je leur passerois le pied par l'épaule. Or, je connois qu'il se faut ici donner carriere. Il est vrai, pource que nous sommes tous amis, que je souffre tout;

& moi-même je dis des choses, que je ne souffrirois pas dire à d'autres. Mais il faut aviser que nous ne pouvons mal dire, ni mal faire, d'autant que nous sommes en l'être parfait, & à l'instant qu'il n'y a plus de passions: parquoi nous nous satisfaisons, & vous aussi, en battant le chien devant le lion; c'est que nous galoperons les ecclésiastiques, qui sont parfaits en leur vie, afin d'intimider les ames par les choses qu'ils diront. Or, regardez au prix, s'il se met après nous, comme il nous gâtera; & voilà comment on fesse les enfans devant les valets. Donc ces bons messieurs, fils aînés de la sainte maison, ne prendront point en mauvaise part qu'on tourne la parabole sur eux, afin que leur charité soit reconnue; & qu'étant innocens, ils veulent bien être accusés & châtiés de ce qu'ils n'ont pas fait; afin que les coeurs vicieux aient honte, & se corrigent, voyant la bonté de ceux qui portent leurs iniquités.

SACROBOSCO. Je ne puis tenir mon eau; je vous dirai ce conte de ces deux cordeliers. Donc, comme nous étions ensemble en Bretagne, l'un d'eux devisant fit un pet. L'homme de chambre de monsieur lui dit: de quel ton est-ce, monsieur notre maître! Il répond: duquel vous le voudrez; entonnez bien: & voilà pourquoi depuis à Châtelleraut on a amanché des coûteaux de la belle corne de couleur. L'an d'après, lui & son compagnon encore novices, allerent à Angers, chez une honnête dame que l'ancien gouvernoit: si qu'étant entrés, le maître monte en haut, & laisse en bas avec la chambriere le jeune apprentif. Le bon est que, comme le moine fut sur madame, le gros trompette, qui s'étoit caché sous la cheminée, les voyant aux prises, se mit à fanfarer, dont les amans furent fort étonnés; mais ils appointerent avec ce maître trompette, qui étoit venu un peu devant pour hocher la chambriere, & de peur d'être surpris, s'étoit caché. Le trompette sorti,

& la collation ayant été prise, monsieur notre maître se mit à la juchée. Savez-vous qu'il faisoit, & ce qu'elle pâtissoit. En dà, ils étoient comme le gueux que vit maître Jean de Guigni, allant aux nonnains, & passant par sur le pont de St. Eloi. De fortune le vent fort lui emportoit son chapeau, auquel il mit la main; mais il ne le put si bien retenir, que le cordon n'échappât: c'étoit sa bonne fortune qui lui induisoit si franche rencontre. Voyant son cordon échappé, il jetta la vue en bas sous l'arche, où le cordon étoit chu. Vraiment il le vit, & bien autre chose. Que vit-il? Le spectacle d'immortalité, les effets de concupiscence, le progrès de génération, quatre jambons pendus à une cheville, deux animaux encruchés & soulevés faisant le quadrupede raisonnable, la bête à double ventre, ou à deux têtes, l'animal à quatre yeux, l'homme femelle, la femelle mâle, le principe de l'engeance anagogique, une femme en proche disposition d'être châtrée, un homme prêt d'être décoché. Comme il voit ce mystere s'effectuant, il dit tout haut: en dà, de mon chapeau je donne la ceinture à celle, ou cil qui a le bout en la jointure; c'est-à-dire, je donne mon cordon à qui a le vit au con. Quand l'homme fut levé, il s'avança pour prendre le cordon: la femme aussi y va, parce qu'elle le veut avoir. O! ho, dit l'homme, il est à moi. E! hé, dit-elle, c'est à moi, d'autant que j'avois le bout où il a dit; je ne l'avois pas en l'épaule, vous le savez bien; aussi vous l'y aviez mis, & bouté. Voire, dit-il, & moi l'avois-je aux talons? Ne savez-vous pas bien où je l'avois fiché? Vraiment, je ne l'avois pas sur la tête; j'avois bien autre lieu où l'employer, & où il en faudroit beaucoup pour l'étouper. Mais devinez à qui de droit ce cordon appartient, afin d'en être juge)? Le grand cordelier ayant achevé son affaire avec la disposition de sa pâte, qui fut levée aussi-tôt que le four fut chaud, ce qui n'avient pas toujours. (Je me reprens, d'autant que toujours

le four est chaud, mais la pâte n'est pas levée. Aussi les femmes font comme les gueux, elles tendent toujours leur écuelle). Après ce mystere, les freres s'en vont; le grand aussi saoul que s'il eût mangé une vache; & dà, en bonne foi, je crois qu'il y a autant à besongner à une femme toutes les semaines, comme il y a à manger en un boeuf. Les deux religieux revenus, il fallut rendre compte chacun de sa villication. Le grand raconta son désastre, mais que pour cela il n'avoit pas délaissé de faire la cause pourquoi. En après, il demanda au jeune ce qu'il avoit fait, & si par vif effort il avoit vaincu sa concupiscence, en la foulant sous soi, selon les délectations de victoire future. Voire, dit le pauvre, qu'eussé-je fait? Cette fille est innocente; elle ne s'aidoit point, quand, au bas du degré, après que la porte fut fermée, & que je l'eus poussée, je lui levai ses robes, & puis je levai la mienne. En levant la mienne, la sienne tomboit; puis levant la sienne, la mienne baissoit; & tant, & tant que vous êtes venu, avant que le j'aie pu approcher. Cette réponse ouie, tous les bons freres soupirerent de deuil, oyant la bêtise de cet enfant, lequel fut condamné d'avoir le petit chapitre, pour se souvenir qu'une autre fois il eût à prendre sa robe à belles dents, quand il leveroit celle d'une fille avec une main, tandis qu'il foutilleroit de l'autre: ceci s'adresse à ceux qui portent des soutanes.

CESAR. Mais nous laissons nos deux amis chez Conscience long-temps dormir.

ASCLEPIADES. Or bien, ayant passé la nuitée, ils se leverent assez matin. Ils observoient ou pratiquoient ce que doivent bien noter nouveaux mariés, c'est de se lever matin pour se reposer. Sur les huit heures, la dame alla en la chambre visiter le malade, qui avoit le cerveau creux, à cause qu'il ne l'avoit pas rempli d'hu-

meurs nutritives, & partant les outils de son intelligence étoient déflochés, si qu'il avoit bien plus veillé que dormi. Après qu'elle lui eut donné le bon jour, (ainsi dit-on, & on ne donne rien) & qu'elle l'eut interrogé de sa santé; madame, qui sont ces deux qui ont couché là cette nuit passée? Ce sont, dit-elle, deux honnêtes hommes. Or ne savoit-il rien de la compagnie françoise. Il réplique: ils sont leurs grands diables; comment! tous les gibets, pourroient-ils être honnêtes, qu'ils n'ont fait toute la nuit que s'entreculbuter de telle rage de cul, que je pensois que la maison en cherroit! Elle se prit à rire comme toute honteuse, & ne dit rien pour ce coup, jusqu'à ce qu'il le releva de la mauvaise opinion qu'elle avoit eue par la communication de telle courtoisie; & ainsi, lui effaçant ce scrupule, elle a fait paroître qu'il se dit beaucoup de choses mal à propos, & surtout des ecclésiastiques. Amen.

COYONNERIE.

XXVII. THUCIDIDE. Et sur cela, je vous dis donc, que vous avez tort, d'autant que ce ne fut pas chez Conscience. Je m'y trouvai exprès; & celle qui fit ce trait étoit femme d'un sergent, qui en fit un bien plus subtil à notre ami Ruart, qu'elle alla voir chez lui, & y dîna: puis par mégarde, s'ébatit une petite fois à la dérobée sans péché, pourvu qu'il n'y eût pas plus de peine que de plaisir. Ceci ne fut que le coup de l'assignation, qui fut donnée au lendemain chez ladite dame. Le compagnon ne faillit point à se trouver à point nommé, où trouvant commodité, voulut se paître de ce dont il avoit tiré le jour précédent; mais elle lui dit que cela n'étoit pas sain à jeun, parquoi il débanda un écu, pour avoir de quoi repaître. Et afin qu'elle eût meilleur courage, il dit à la belle, qu'il alloit quérir vingt écus qu'on lui devoit, & la prioit que le dé-

jeûner fût bientôt prêt. Il y alla, & reçut sans confession. Voilà comment les amans ne sont pas toujours menteurs, comme vous ribauds & rufians, qui vous donnez au diable, en promettant pour peines de défaut, & puis étant hors d'avec les fées, vous n'avez non plus de mémoire que chats, qui ont tant crié en le faisant qu'ils ont tout oublié. Il revint avec ses écus qu'il fit paroître, cela faisoit rire la mignonne comme une guenon sur une cheminée. (Et je vous demande en conscience & bonne foi, répondez-moi, si on vous présentoit sur une table deux mille fois autant d'écus que vous en avez, ou bien cent mille écus comptant, & qu'on vous dît: cela sera vôtre, & vous en pouvez prendre galamment trois poignées en disant gripe minaut sans rire, c'est-à-dire, que vous ne rirez point; vous dites qu'oui.

DIOGENES. Vous feriez vos fortes fievres mules; frappez votre nez en mon cul, c'est ce que je vous baille en trois coups, voire en quatre visées; mais allez grater votre cul au soleil, & succez vos ongles encore un coup, si ne l'avez fait.

THUCIDIDE. C'est bien reparti.) Ce mignon présente de son argent à madame, qui lui dit qu'il falloit aller sobrement. Vraiment, mon ami, il faut un peu épargner son argent, dit-elle, il y a plus de jours que de semaines; nous n'aurons pas trop de tout. Et ainsi le dorlotant putatiquement & le caressant, il la couillaudoit, couillevassoit, culbutoit perpathétiquement; si qu'il s'enivroit en cette délice permise à gogo, moyennant la dispense ministrale. Et le compagnon fut si bien culbuté, tournoyé & friponé, & tant rabatu de concupiscence par la dame, qu'elle lui ôta, sans qu'il le sentît, & bourse & argent. Quelque sotte l'eût laissé, & vous y fiez. Cette mignonne le traita comme Jacques Adriot fut traité de sa femme.

POGGE. Je vous prie, dites ce conte, qu'il ne vous échappe; & je vous en dirai quatre en récompense.

THUCIDIDE. J'ai peur qu'on se fâche, parce qu'il y a un peu du prêtre, & un ministre me l'a appris.

POGGE. N'ayez point cette peur; non, jamais on ne s'en fâchera; & surtout les moines, qui ne le prendront pas à coeur, parce qu'on estimera que ceci sera mensonge, d'autant qu'il y en a tant de sectes, que devant que l'on sache qui a fait la joyeuseté, tout sera passé; & puis cela sera peut-être réputé à mérite, d'autant que par ce moyen un homme de conscience ayant foulé sous soi la concupiscence, & enfoncé le fort de satan, où il aura écrasé la tentation, elle s'en sera tellement allée, qu'il aura les femmes en horreur, jusqu'à ce qu'il en ait affaire, & c'est alors qu'il fera rage de prêcher.

THUCIDIDE. Or bien, pour vous faire plaisir, je ferois cette parenthese. Ce Jacques dont est question, étoit un grand abatteur de bois remuant, & culbuteur de commere, & n'épargnoit rien de ce qui se présentoit. (Ce fut lui, & deux autres qui rencontrerent la Ponneuse, qui étoit belle & jeune, mais garce d'un chapelain; & l'enfoncerent dix-sept fois en une soirée, à coupe-cul: puis s'en allerent chacun leurs voies. Le lendemain cela fut su, d'autant que la fille se plaignoit qu'elle avoit été ainsi dévergondée; & on le contoit à quelques honnêtes femmes. En la compagnie étoit la femme d'un président, qui, oyant ce conte tant de fois, répondit & dit: au diable soit la carogne, tant elle étoit aise! Cela n'aviendroit pas si-tôt à une femme de bien.)

EXPOSITION.

XXVIII. La femme de Jacques, triste de ce que son mari alloit ainsi transportant la provision du particulier, faisant couler partout cette benoîte liqueur, dont on baille tant d'argent; & si on n'en trouve point à vendre au marché, alla trouver un de ses amis, pour lui demander conseil confortatif en son affaire. Cettui-ci, (je ne le vous nommerai pas, pour la conséquence que je porte à l'honneur) lui enseigna ce secret; c'est qu'il falloit qu'à point, mignardement, à propos, avec industrie politique, elle nouât le cas de son mari une seule fois; & que cela avenu, jamais il n'iroit à d'autres. La femme de Jacques croyant qu'elle noueroit ainsi pour jamais l'amour de son mari, recevoit ces mots dorés, je devois dire, _coralisés_, comme sentences prophétiques. Parquoi elle ne faillit point à essayer. Elle prit le bout de son mari, qu'elle considéra manuellement, pour le courber & le nouer. Or est-il, comme vous savez, belles filles, que les mains féminines sont grilles, sur lesquelles la chair revient. Ainsi la piece de génération par cet attouchement revenoit, grossissoit comme pâte en met, & pourtant le billouart se mettoit en point; & à ce conte, Jacques s'enfiloit avec sa femme; & tout autant qu'elle fit l'essai à nouer, autant fut faite l'exécution à vétiller: si que ce mari voyant l'importunité des doigts de sa femme, qui ne faisoient que patiner son pauvre chose, fit bande à part, de peur que cette friponnerie ne le fît devenir sec comme un lévrier. La bonne dame en eut du déplaisir, & fit autrement qu'elle ne pensoit, parce qu'elle ne noua pas le bout, mais elle retint son mari, qui, depuis, ne fut plus coureux; & puis sa femme accoutumée à dodeliner son cas, ne faisoit autre exercice au lit, que le promener.

POGGE. Dames, qui êtes jalouses, empoignez cette suave doctrine. Aussi femmes sont anges à l'église, diables en la maison, singes au lit. Ma commere l'huissiere traita presque de même son

marjolet, que tout belourd elle renvoya mignardement déchargé, & le conduisit jusques à la porte, avec des baisers accompagnés de faux semblant de regret: cela s'appelle des baisers de passage. Quand il eut pris l'air, & qu'il fut au bout de la rue, s'avisa de pisser: pissant, il avoit la main en sa pochette; & y tâtant, la trouva vuidée de l'aposthume pécuniaire; le voilà qu'il devint aussi froid qu'un four miné. Il retourna chez la dame, où il entre avec toute mignonne humiliation, & requiert que son argent lui soit rendu. Ayant fait son entrée & requête, il trouva une femme plus froide que lui, qui fait l'étonnée, l'ébahie, la déconnue, ainsi que si elle ne l'eût jamais vu. (Voilà comme les beaux esprits savent passer d'une extrémité à l'autre, pour se réformer! Vous faites état de votre femme de biennerie, vous autres femmes de bien; & toutefois vous n'en sauriez faire autant que cette-ci.) Lui qui pense faire l'effronté comme s'il étoit maître, ayant été si fat que de bâtir sur un grand chemin, veut faire le grand & le commandeur, dit qu'il veut ravoir son argent; il se dépite & enrage. Elle fait la constante & la résolue: il tranche du ruffien, qui a puissance sur une femme; il tempête & jette à terre son manteau; elle fait l'humble & la discrette, & plus la femme de bien que si elle s'en fût mêlée toute sa vie; & sur ses gestes s'ébahit moult de cette apparence, & lui dit: monsieur, que faites-vous? Où pensez-vous être? Ce n'est pas ainsi qu'il faut vivre chez les femmes de bien. Quand j'aurai patienté, je me fâcherai. Merci dieu, êtes-vous hors du sens? Sortez de céans; ou si mon mari vient, il vous échinera. Ce disant, elle jetta le manteau par la fenêtre, & cria: à l'aide, au secours & à la force. Il vint du monde, qui, voyant ce petit méchant monsieur ainsi dévergondé, lui remontrent & le menacent de la justice, vu son scandale. Le mari pensoit entrer; mais oyant le bruit, & voyant ce manteau, le prit, & passa outre. Ce qu'il en

faisoit, étoit de peur de se courroucer. Ce manteau lui sert aujourd'hui ès bonnes fêtes. Le misérable démantelé & dévalisé, eut congé de s'en aller chercher un autre manteau, qu'un moine de saint Julien lui prêta; c'étoit un manteau de camelot ondé, pour lui faire avoir souvenance que les ondes de la fortune avoient passé sur lui.

GLICAS. Ce maître causeur nous en a bien conté, de nous proposer un noeud, d'un cas si court qu'est celui de l'homme. Certes, c'est de quoi nature l'a retranché, vu que tous animaux l'ont en proportion plus long. Je m'en crois, & pense ce que m'en a appris Albert le Grand; c'est parce que toute l'intelligence est à contraire raison là-dedans; par ainsi vous voyez que fous en ont de belles venues, & les grands personnages en sont chichement pourvus. Un taureau en a plus que trois hommes; & un homme a plus d'esprit que cent boeufs.

L'AUTRE. Si vous saviez de quoi est fait un chose viril, vous sauriez s'il se peut nouer, ou non.

GLICAS. De quoi est-il fait ce badinage d'amour?

POGGE. Les religieuses de Poissi me l'ont appris, ainsi que j'allois à Longchamp, & en telles autres religions réformées. Voilà, je ne nomme jamais personne, ni lieu, de peur que d'autres y aillent. Il y en avoit trois qui en disputoient. L'une disoit qu'il étoit de nerf, & qu'elle en avoit eu autrefois une belle nervée, la cour étant à Blois: l'autre dit qu'il étoit de chair courroyée, d'autant qu'en le touchant, on le trouvoit plus mignon à la peau, que le maroquin du levant, & plus douillet que velours: l'autre dit, qu'il étoit de tendons, parce qu'il tend plus qu'il ne peut. La

prieure, qui les avoit ouies, leur dit qu'elle jugeoit plutôt qu'il fut d'os, parce qu'elle en avoit, le matin, tiré la mouelle d'un.

PENAS. Vous vous égarez; ce ne furent pas elles; mais bien ces trois, qui, se promenant au beau jardin de Nantes, trouverent une groseille, & s'entredemanderent à la dire en latin. Comment le diriez-vous, ma soeur? La jeune dit, _groselus_; l'autre, _grosela_; & la vieille dit: vous êtes sottes; il faut _gros & long_: mes petits connaux de dîmes charitables.

CHANOURI. C'étoit bien trois autres, dont j'étois jadis confesseur. L'abbé de Gastines, qui les aimoit toutes trois, leur promit de leur envoyer des couteaux de Châtelleraut; pourquoi bien effectuer, il endoctrina son valet; & l'ayant embouché, lui mit le présent en la main, pour le porter aux trois amies. Le valet, qui pensoit, selon que son maître l'avoit endoctriné, faire si bien que madame n'en sauroit rien, fut trompé, parce que madame, ayant un message d'amour à faire, y avoit employé la portiere, au lieu de laquelle elle se tint à la porte, & y étoit, quand l'homme de l'abbé y arriva. Il fut surpris; & elle lui dit: or çà, Riolan mon ami, que je voie ce que vous avez-là: c'est quelque chose que votre maître nous envoie. Elle savoit bien que ce n'étoit pas pour elle, d'autant qu'un abbé n'eût pas osé entreprendre sur les brisées de l'évêque de Lombes, qui l'aimoit. La dame ayant le paquet, elle envoya Riolan à la dépense; & mande aux trois mignonnes qu'elles vinssent; lesquelles, ne se doutant de rien, s'approcherent; & elle leur montra les lettres & les présens, leur disant: mes filles bien aimées, voyez des lettres & un présent que vous envoie notre bel ami l'abbé de Gastines. Elles lui dirent en toute humilité: c'est possible à vous, madame, qui le méritez mieux. Non, dit-elle, les lettres en font foi; je sais bien que vous avez mé-

rité ces joyaux & encore plus: aussi êtes-vous bonnes filles: mais encore il y a, & faut de la considération en tout; je veux savoir de vous qui est la plus entendue; & pour cause, afin d'instruire les novices, pour bien entretenir l'ordre & antique façon de vivre du couvent. Et partant, celle qui rencontrera le mieux à propos ce qui lui semble de l'action notable de délectation, & ce qu'elle a remarqué faisant la cause pourquoi, en faisant son service, jouxte le bréviaire à l'usage de Reims, cette-là aura non-seulement son présent, (c'étoient couteaux), mais aussi fera des autres à son plaisir. Les voilà toutes trois en cervelle: si qu'éguisant le fil de leur entendement, elles tâchent toutes trois à répondre: l'aînée répondit qu'elle n'avoit jamais goûté à sauce si douce, sans sucre: l'autre dit qu'elle n'avoit oncques rencontré chair si dure, sans os: la tierce proféra qu'elle n'avoit jamais apperçu, ni ouï, ni senti tant cracher, sans toussir.

ALAIN CHARTIER. Je pensois que vous y mettriez ma cousine de Montrouge qui pensoit être en terme de devenir bête.

EMBLÊME.

XXIX. Elle avoit vu, ès livres de ces nouveaux voyageurs, qu'il y avoit des gens sauvages qui étoient tous velus comme bêtes infideles. La pauvre petite se mit tellement cela en tête, qu'un jour changeant de blanchette, comme réformée qu'elle étoit, sans chemise de linge, selon la coutume de notre temps, (aussi blanchette en théologie, c'est-à-dire, chemise de laine) elle s'avisa par mégarde que son pauvre petit chouse étoit chu en pauvreté; & que le poil lui avoit percé la peau. Les filles de prêtres n'en ont point à l'âge de dix-huit ans; (je ne suis donc pas fille de prêtre, dit la jeune fille qui l'ouit; j'en ai, & si je n'ai pas quinze ans). Ma pauvre cousine, ayant vu cet inconvénient, se signa fort dévotieu-

sement, & devint toute troublée de son sautier. Son entendement péripatetisa tout du long de la culmination de son intelligence curiale: si que, depuis, elle fut mélancolifiée, que c'étoit une déplorable imaginaison que la sienne. Si les autres approchoient d'elle, elle, par une humeur saupoudrée de tristification, s'en reculoit. A la fin, elles l'arraisonnerent du dedans, qu'elle avoit au flux & reflux de conflit compagnable; & leur fit réponse, qu'elle n'étoit pas digne de converser méritoirement parmi l'honorifique bande de leur société doucette.

JODELLE. Quand je vous ois ainsi paillarder sur votre outrecuidance, de bien dire, il m'est avis que vous me pissez aux oreilles! Que diable ne parlez-vous droit, sans aller léchonnant les friponneries du sot langage. Je pense, vous oyant, être auprès du beau S. Jean, racontant comme il fut chassé: _nous apperçûmes le lépore, qui s'étoit manifesté; mais parce qu'il se réintégra, nous ne le pûmes appréhender_. C'est comme ces badauds de Paris, à la bataille de Senlis, qui, ayant leurs bâtons à feu sur le haut de l'échine, demandoient: _où est l'averse partie? Elle ne comparoîtra pas?_ Encore la Goibaude parla mieux, venant à monsieur le Gouverneur, pour s'excuser de la taxe que l'on avoit employée pour les fortifications: _monseigneur, je suis une pauvre femme en veuvesse; je vous prie avoir pitié & componction de moi; on m'a trop cautérisée pour les fornications_.

TACITE. Laissez dire notre poëte. Que voulez-vous? Le bon preud'homme, il savate notre langage; toutefois il dit bien, mais il va un peu de côté.

ALAIN. Vous me défagoteriez quasi bien tout le menu brouillis de mon intelligence. Or bien donc, cette fille, leur disant son excuse, ajouta qu'elle étoit indigne d'être avec elles, parce

qu'elle devenoit bête. L'abbesse voyant cette fille ainsi farouche & toute dilatée sur le progrès de diminution familiere; (ardez, cette curagerie d'éloquence ne peut m'abandonner) en voulut savoir la raison, & sur ce que les autres filles lui avoient rapporté par avertissement. Timoré l'appella en sa chambre: & l'ayant concionnoirement avisée qu'il falloit, en l'humiliation de son devoir, qu'elle enfourchât la vérité, lui demanda par amour & vesse (foin, je cuidois italienniser, & dire: _amore volesse_) l'occasion de sa déconvenue. Adonc en gémissant & pleurant des yeux, elle dit: ma sacrée chere dame & preude mere, j'ai bien grande occasion d'être en extrémité de marisson, parce que je deviens bête; j'ai déjà un petit minon qui m'est venu entre les jambes. Que je voie. Elle le montra, exhibant physiquement sa natureté. Alors l'abbesse, pour repartir par pieces similaires, & réciproque démonstration, se découvrit, & lui fit paroître sa naturance. Il y avoit un petit cordelier caché derriere, qui l'avisa, & cria à maître Bastien, en courant: _magister Bastiane, ego vidi coelos apertos_. Et la fillette de dire: hé qu'est cela, madame? O quelle abondance de bestialité! Ma mie, ma mie, dit l'abbesse, le vôtre n'est qu'un petit minon: quand il aura autant étranglé de rats que le mien, il sera chat parfait; il sera marcou, margaut & maître mitou... Oho, oho, o... Il n'est pas temps de s'évacuer à rire; attendez un peu; le mot pour rire n'est pas dit. La belle s'avisa de demander à frere Etienne de Sanssay ce que vouloit dire madame, par ces rats & chats; ce que le pauvre corps, par innocence charitable, & humilité graduelle, & selon la sainteté de nos premiers voeux inférans graces abondantes, lui fit entendre & pratiquer, en lui faisant naturellement étrangler le rat de nature, par le chat mystique du bas de son ventre, de quoi elle avoit recueilli un fruit mélodieux de savoureuse délectation, qui ne devroit appartenir qu'à princes

& prêtres, si tout alloit d'ordre. Elle étoit par ce moyen ingénieusement déniaisée; & sur cette profonde aisance, elle étoit, une après-dînée, à se promener en grande contemplation, devisant à bâtons rompus avec une sienne compagne, qui, oyant ce faux bourdon de musique mentale, lui demanda à quoi elle songeoit, vraiment, dit-elle, ma soeur, je pensois... Songez donc ce que vous pensiez bien. Et aussi je vous le dirai. J'avois les yeux sur cette chevre que voilà qui broute. Ma mie, ma soeur...

JODELLE. C'est ce que disent les menestriers, ramenant la mariée du moutier: _ma mie, ma soeur, quelle douceur en fretillant; recordez-les avec votre flageol_. Maître Janotin, puisqu'il vous plaît, il faut savoir qu'ils ont dit en la menant: _nous la menons au moutier, l'ordure, l'ordure, l'ordure du foyer_: mais vous n'y entendez rien; c'est ainsi qu'ils le font en la menant à l'église, & jouant au beau trio: _pucelle la menons_, bis; _encore ne sait-on_, ter; _on ne sauroit qu'en dire_.

ALAIN. Vous me faites de l'interruption; le ciel vous en punaisira; & regardez bien que signifie cela. Laissez-moi achever; fou enragé qui ne m'écoute; & plus fou est-il qui s'y amuse. Je voudrois, dit-elle, ma cousine, être comme cette chevre. Voire, que tu es sotte! L'année passée, tu disois que tu devenois bête, pour un petit poil folet que tu avois entre tes deux gros orteils; & ores que dis-tu? J'étois bien bête par le bon vraiment; & dà je ne le suis plus. Que c'est que d'enfance! Ces petites ames seroient du tout heureuses avec leur innocence, si elles faisoient l'amour, & que les petits enfans couchés ensemble fissent ce que me fait quelquefois frere Etienne. T'hébahis-tu ma fille? Je desire être comme cette chevre; ne t'en émerveille point: mais fais-en état. Vois tu, si j'étois comme cette chevre, ainsi velue par-tout le

corps, je serois la plus heureuse du monde; d'autant que je n'en ai pas si grand qu'une petite écuelle, & frere Etienne m'y fait si grand bien: si j'étois de même par-tout le corps, il me feroit de même par-tout, & je mourrois de fine bonne rage de bien, tant je serois aise. Les pauvres nonains n'en pouvoient mais: voilà pourquoi vous avez tort de les mêler en vos saturniales.

MACROBE. Je n'y saurois que faire, c'est la vérité qui me contraint, _inter porcula_, comme chez le roi Assuérus, où parut l'orgueuil de Vastit, qui toute sa vie avoit été humble comme une savate de brunisseur. Je m'en rapporte au confesseur de madame Loyse, laquelle lui disoit en confession, qu'un moine l'avoit haillonnée; qu'il avoit eu affaire à elle, qu'il s'étoit mis dessus elle pour voir de plus loin: bref, elle disoit qu'il l'avoit f. (j'ai quasi tout dit tant j'ai la langue à l'usage de prédicateur.) Le confesseur lui remontrant, la tançoit, disant: comment, ma mie, vous vous êtes fait accoster à un mort? Je ne sais pas quel mort, mais je ne vis ni sentis jamais si bien remuer. Le cas lui alloit, comme à un qui mouche une chandelle avec les doits sans mouchettes. De ce ci, toute la belle compagnie se mit à rire, comme un troupeau de fenesseaux.

COLINET. Voire, ne faut-il pas bien s'ébattre, & principalement à jeux auxquels il convient? N'est-il pas dit, _croissez, multipliez & remplissez la terre_? Et qu'est-ce, sinon qu'il est enjoint par nature aux petits, de croître; aux forts & de bon âge compétent, de multiplier, & aux vieillards, de se laisser mourir pour emplir la terre? Et cela aussi appartient à ceux qui veulent faire les vieux, à ces idiots, voués, caffards & inutiles, qui ne font que scandaliser le bon monde de dieu.

RONSARD. Les rencontres m'en font souvenir, & je dirois bien de la besongne, sans que le défunt évêque d'Angers fût blâmé des docteurs, qu'il s'accommodoit aux textes bénits de l'écriture sainte. Que si je m'y enfonçois comme je les sais, je vous donnerois bien du passe-temps; mais je ne veux pas faire de planche à ces hérétiques qui en feroient leur profit. J'aime mieux aller à ce bout, gausser avec ces pénaillons de garçons & filles, qui s'ébattent sans mal penser, chopinant près ce buffet, & vogue la galere.

MAROT. Mon ami, dites votre _confiteor_, & laissez peter renard.

BEZE. _Quisque fictor fortunæ suæ_; c'est-à-dire, chacun fait ce qu'il peut pour vivre. Il le faut faire, si on ne le faisoit, le monde demeureroit vuide, contre l'intention de nature. Ho! madame, réveillez vous, & notez qu'un con bien ménagé, à Paris sur tout, vaut presque autant qu'une bonne procuration, & mieux que deux métairies. Filles, je vous nomme aussi toutes de peur de jalousie, avisez à vos affaires. Je sais qu'il y en a qui le font pour le plaisir, ce sont celles qui nous entretiennent: & les autres, pour gagner leur paillarde vie. _Optimum philosophari, melius vivere._ Et pource, je vous dis que vous ménagiez bien vos métairies naturelles.

BAIF. Ho, & ai, compere, comme tu parles! Ne t'avises-tu point des ordres que tu as?

BEZE. Corps de mordienne, si elles m'importunent un peu, je m'en déferai bien, & les secouerai comme un âne fait les mouches de ses oreilles. Qu'as-tu à me venir ici ravauder l'entendoire? Est ce ici le lieu & le temps d'en parler? Que le diable te puisse casser

des noix. Il faut prendre le temps à propos, ainsi que les gens de justice, quel satan & réformateur es-tu? Je crois que tes hémorroïdes te rendent ainsi religieux & conscientieux; ta sainteté t'époinçonne par le cul.

BAIF. Voire, mais avisez à ce que disent nos docteurs: bran, il faut crier à ce sourdaut, comme pour prendre une taupe.

RONSARD. Tu es un beau faiseur de mines (je cuidois dire de _mimes_); tu es un grand docteur, tu nous en veux conter; & encore l'écrire. Va, va, j'ai plus usé de papier à me torcher le cul, que tu n'en as employé à écrire tout ce que tu pensois savoir.

MADAME. Qu'est-ce là? Est-ce à bon escient?

BAIF. Non, non; ce n'est que pour rire; ne vous fâchez pas. Vous pensez à autre chose, madame; vous rêvez, le con vuide.

AUSONE. Je n'avois jamais oüi dire cette élégance: bien est-il, que derniérement étant aux Vallins, on nous présenta un peu de beurre. Eschine s'en fâcha, & dit à la fermiere, qui nous l'avoit présenté, que, puisqu'elle étoit chiche de beurre, elle avoit le cas grand. Avisez bien à ceci, mes dames, ainsi que fit la chambriere de Ciceron, laquelle ayant ouï qu'on lui reprochoit qu'elle mettoit trop de beurre en la poële, pour une fricassée, en retourna quérir abondamment pour clore sa grande ouverture. Et afin que vous sachiez un secret à propos, je vous dis que les hommes qui n'ont gueres de manche, sont plus courtois & gracieux, que les autres qui en ont bonne provision; & ce d'autant que ces manqueux n'ayant pas tant de quoi payer, il faut qu'ils avancent de la monnoie du singe. Pour cette cause, quand les demoiselles, filles & femmes sont ensemble à deviser, & parlant de quelque homme qui ait abondamment de quoi elles ont affaire, elles disent: cet-

tui-là a un grand persuasif; il a de quoi faire une belle expression de ses pensées amoureuses; il en a assez, pour faire endéver une dégoûtée. Le bon homme Sandé, curé de Claye, qui oyant les demoiselles qui rageoient sur sa chambre, & cela l'empêchoit d'étudier possible, il leur cria: si je vais là-haut, je vous foutrillerai toutes, tant que je vous ferai enrager.

SOFPASSUC.

XXX. Nous en sommes bien vraiment, nous voilà bien: je fais belle forme juste comme à la boëte aux oublies.

MENOT. Il ne falloit plus que cela, pour achever sainte Croix d'Orléans au moule de la chartreuse de Pavie, où j'ai été nourri écuyer; d'autant que de page il ne s'en parle point; il n'y a point d'enfans, ils sont tous grands: on ne fait pas là des enfans, il faut les envoyer tout faits comme à la cour de parlement, sauf l'honneur de la justice la bonne dame.

BAIF. Ce n'est pas ce que nous disions; taisez-vous: laissez ces gens-là. Encore les ecclésiastiques sont traitables; ils ne font qu'excommunier; cela va & vient comme eau claire: mais ces gens de justice font tache d'huile, que le diable y ait part, mon ami: laissons-les; achevons ces contes.

RONSARD. Or, pour vous remettre sur vos chouses, je vous dirai, durant que la ligue étoit en vigueur, on cherchoit à Tours un ligueur; & après plusieurs perquisitions, on alla au cloître le chercher chez une dame, qui logeoit avec un chanoine. Cette dame n'étoit point encore levée. Elle entretenoit son embonpoint. Un monsieur archer du prévôt entra dans sa chambre l'épée au poing, laquelle raclant contre les carreaux, pour faire du mauvais, dit tout haut: par la double rouge crête de coq, je foutrai tout

céans, de par le roi. La petite Sevin, qui pour lors étoit avec elle toute tremblante, s'approche de ce fendeur de naseaux, & lui dit: hélas! monsieur, pour dieu, ne faites rien à madame; elle se trouve si mal, je vous prie d'avoir patience. Madame qui l'ouit, ouvrit son rideau, & adressant la parole à la fillette, lui dit: voire, ma mie; & dà, pourquoi non aussi bien qu'à vous, puis que c'est de par le roi.

BEROALTE. J'y étois; je m'en souviens comme si c'étoit toutes ores; & aussi-bien que de ce qui m'avint étant encore au ventre de ma mere, un jour qu'elle rioit avec un président, qui l'entretenoit selon les usances de messieurs de la cour de Bretagne, qui nous viennent voir durant leur semestres. Il avint que de joie elle fit un pet; je pensois que ce fût un coup d'artillerie, & que nous fussions assiégés: même ce monsieur la tabourdoit si fort avec une lance à deux boulets, que je croyois que c'étoit un mouton, que maintenant en honnête architecture de guerre, on appelle un foutoir. Cela me fit si grand peur, que je sortis incontinent, & n'y avoit pas plus de quatre mois & demi que ma mere étoit mariée: aussi il y en a qui sont de race de faire ainsi leur premier enfant, qui volontiers ont bon esprit; cela fut cause que je devins poëte.

BELLEAU. Ne le dites pas, s'il n'est vrai.

BEROALTE. Puisque j'en jure, il est vrai; & faut croire un homme de bien, quand il se parjure. Il y en a beaucoup qui jugent à faux, ainsi que font nos messieurs de justice, que dieu garde de mal, lesquels font serment de n'avoir pas acheté leurs états, & toutefois l'argent en est encore écrit en leurs doigts. Ils ne le dirent point; mais qu'ils prêtent de l'argent au roi. Vraiment un maître iroit chercher qui lui bailleroit de l'argent, pour le servir. Aussi proprement l'argent fait tout: il fait jurer, sans offenser

dieu! il fait que monsieur le juge couchera avec la femme d'autrui, sans commettre adultere; il fera donner un arrêt le plus mignon du monde. Voilà, certes, monsieur; l'argent a si bien fait, que pour l'avoir envoyé & baillé à propos, quelques voleurs des biens du roi ont été libérés. Ces voleurs, miens amis (aussi les poëtes sont amis de tous, & ennemis de chacun) s'en vindrent, au lieu d'avoir la corde au col, ce bel arrêt au poing, le dernier de septembre. Visitez les cours, & vous le trouverez, L. C. a ordonné que ceux accusés & convaincus de larcin, concussion & péculat, seront châtiés sans encourir note d'infamie & punition, &c. Que veut dire, L. C. La cour, le conseil, la chambre, le chouse, la coyonnerie; tout ce que vous voudrez: que m'en souciai-je, puisque je n'y sens plus d'intérêt; & que jurer ou non, c'est tout un, si quelqu'un ne se fait partie, afin que monsieur l'argent vienne loger chez nous. C'est assez interrompre mon dessein; je voulois vous dire ce qui avint à mon compere Drouet, qui avoit un procès, pour lequel juger, il fallut être assuré & éclairci de certain point qui ne pouvoit être connu que par le serment de cettuici: il lui fut dit qu'il ne tenoit plus qu'à cela qu'il ne gagnât son procès. Ha! vraiment, dit-il, l'ai donc gagné; parce que, s'il ne tient qu'à jurer, je jurerai des pieds, des mains, de la bouche; &, s'il est besoin, du cul, en la présence de messieurs. Aussi en avoit-il fait son apprentissage, aux dépens de mon compere Colin, qui lui avoit prêté un chaudron. Colin lui dit: Drouet, rendez-moi mon chaudron. Et quel chaudron? Si tu étois prêcheur, tu ne prêcherois que de chaudron. Je te prie, rends moi mon chaudron. Je n'ai point de chaudron à toi. Colin le fait appeller. Etant devant Bodion le bon juge, Colin demande son chaudron à Drouet; & Drouet dit qu'il n'en a point à lui. Bodion lui commande de jurer sa part du paradis, s'il a ce chaudron. Lui qui n'y prétendoit pos-

sible rien, je ne dis pas au chaudron, se met en état de jurer. Comme il juroit, le bon Colin lui disoit tout bas, en le tirant par le bras: hé compere, ne jure pas; hé compere, tu perds ton ame. Et Drouet lui répondoit en l'oreille: & toi, ton chaudron.

CETTUI-CI. La femme du peintre qui coloroit notre maison, vouloit bien autrement; parce qu'elle incitoit son mari à jurer, encore que ce fût à faux, parce qu'il y avoit une utilité apparente. Maître Mathurin avoit prêté dix-sept francs à ce peintre, & les lui demandoit assez importunément. L'autre, différant, enfin est ajourné. Maître Nicolas notre peintre, qui avoit encore un petit coupeau de conscience, eût bien voulu ne rien payer, parce qu'il y avoit long-temps qu'il devoit. (Il pensoit tout de même que faisoit Billonneau de Poictou, à qui monsieur le chantre avoit prêté quarante livres, lesquelles il lui demanda treize ans après. Ho, ho, disoit l'autre, & sa femme aussi, s'en souvient-il?) Maître Mathurin fait venir son créditeur devant le juge: ces deux ayant proposé leur fait, & dit oui & non, & vere; le juge fit jurer maître Nicolas, pour savoir la vérité. Cette pauvre bonne personne d'homme n'osoit, & se feignoit. Sa femme étoit derriere, qui lui disoit: jure vilain, jure, puisqu'il y a à gagner; tu jures si souvent que tu n'y gagnes rien. S'il eût juré, qu'eût-ce été?

MENOT. Il eût gagné les dix-sept francs qui lui eussent fait profit; & il en eût donné cinq ou six sols aux pauvres, & cela l'eût garanti de la perte de son ame. Savez-vous pas bien qu'en matiere de prudence humani-monacalo-chanoinesse, un grand tort ou dommage invisible est réparé & satisfait par un petit bien manifeste, comme ès cours, les présens font souvent gagner de méchantes causes. Ainsi plusieurs, tant laïques qu'autres, ayant bien dérobé en cachette, fondent publiquement de beaux anniver-

saires solemnels, où ils produisent les fruits mignons du mammon d'iniquité. Les gens de justice en bâtissent de beaux châteaux, qui honorent le royaume; les financiers en parent tout. Et même je vous dirai que, si un petit commis de mes fesses a volé dix écus, incontinent il se fera paroître, quand il ne le devroit qu'avec une ceinture de broderie; & un méchant procureur fera incontinent bâtir. Quant aux conseillers, ils n'y entendent rien; ils ne dérobent que l'écume; ils ne mettent pas la main au fond du pot, si je ne mens. Et ainsi sont effacés les larcins, monopoles, sacriléges, fraudes, & telles joyeuses inventions & moyens de parvenir. Vous rêvez, & songez creux; vous gâtez tout. Si on sait ce que vous dites, personne n'aura plus d'envie de faire pis, afin que bien en avienne.

GEBER. Vous proposez une cabale de rêver en soupant; je voudrois, tant je suis ennuyé de la fracture de mon fourneau, que nous fussions en état parfait de rêverie; je serois aise, & n'aurois non plus de mauvaise passion, que le pâtissier Rigole qui songeoit, tant il étoit aise en rêvant, que sa grand'mere lui donnoit du fourmage mou.

BACON. Jamais fourmage mou ne gâta gorge; non plus que cul chaud ne gâte jamais linge: & je ne ris jamais tant de fourmage mou ou de crême, que de celle de Manassés, secrétaire du patriarche de Constantinople. Ce grand esprit, il acheta un jour un fourmage de crême qui ne lui coûta rien. (Je montrois un jour à monsieur le chancelier, où c'étoit qu'il entra trois Flamans au cimetiere des saints Innocens, par la porte de l'autre côté, dont l'un tomba, & mit le nez en la selle d'une fille qui venoit de quérir de l'eau. Voilà comment je remarque tout, comme le derriere de votre chemise fait le conte de vos selles.) Manassés ayant eu en

main son fourmage, prit un des chevaliers de la fleur de lys, un des quinze-vingts, & le pria de dire un _salve_ à son intention: pour ce faire, il lui mit un beau jetton au creux de la main. Le pauvre ayant accordé ses badigoinces, griguenotoit ce _salve_ avec une voix horrifique, à laquelle Manassés s'accordoit: comme il en fut venu au verset, qu'il se faut égueuler de crier, & qu'il eût ouvert amplement la gorge, & desserré la gueule assez grande, pour y enfourner un demi-alloyau de boeuf, les babines étant déjointes bien demi-pied, demeurant ouvertes en cette belle extase de chant royal. Manassés lui va flaquer ce fourmage mou dans le bagoulier si proprement, qu'il entra tout, & rien n'en sortit, que ce que malheureusement le triste criard fit écheoir, estimant avoir la bouche pleine d'une autre mixtion de plus haut goût.

PAUSANIAS. Je pense que ce jour-là étoit fait pour rire.

DICTIONNAIRE.

XXXI. Ne vous souvient-il point que rencontrâmes la mule de Rabelais? Le bon homme ne s'en soucioit-il non plus que de celle du pape, ayant assez d'autres bonnes affaires. Il l'avoit laissée chez Fesandat, imprimeur; & avoit prié les garçons d'y prendre garde, pour la faire boire à ses heures, comme la truye des carmes. Déja deux ou trois jours s'étoient passés, qu'elle avoit assez bû; mais au diantre la goute, parce qu'elle ne bougea de l'attache, comme un vrai chien couchant. Jean du Carroi, jeune verdaut, s'avisa de cette bête, & monta dessus à dos sans la sangler; un autre le voit qui lui demanda la croupe, un tiers encore y saute; & les voilà ainsi que les quatre fils d'Aimon, à chevau sur la mule sans selle, n'ayant que le chevêtre, (que ne lui baillez-vous votre licou). Ainsi relevée de ces suffisans personnages, la bête prit son chemin à val la rue de saint Jâques: passant auprès de

saint Benoît, au lieu de s'avancer, sentant l'eau d'une lieue loin: comme vous auriez l'odeur d'un bon jambon, & s'approchant de l'église, elle reçut une odeur débonnaire de l'eau bénite, qui, l'attirant par la conduite magnétique de sa saveur, la fit, en dépit des chevaucheurs; entrer en l'église. Il étoit dimanche, heure de sermon, où grand monde étoit convenu; & nonobstant ce peuple, & résistance des baudouineux, la mule, dure de tête & oppressée d'altération, donne jusques au benoitier, où elle mit & enfonça son horrifique mufle. Le peuple, qui voit l'effronterie de ce maudit animal, qui par dépit n'engendrera jamais, pense que ce soit un spectre, portant quelques ames jadis hérétiques, mais ores pénitentes, qui viennent chercher le doux réfrigératoire des bienheureux (laissez la boire), & déja chacun pensoit qu'il se feroit quelque émotion (laissez boire la mule) ou autre acte merveilleux de commotion spirituelle; mais la bête fut modeste, si qu'ayant légitimement bien bû, selon sa vacation, se retira sans autre cérémonie.

ORPHÉE. Le mulet de Gravereuil étoit bien autre; il les faut marier ensemble. Il y en avoit, qui, voyant la méchanceté de cette bête, disoient que c'étoit quelque diable, fauteur d'hérétiques, punissant leurs ennemis: & cela venoit à propos, parce que, de mon tems, ce prêtre avoit fait effondrer une bonne & ample quantité de huguenots, qu'il tuoit bravement jusqu'à la mort. Un jour, un élu de Tours emprunta ce mulet, & monta dessus, & adressa ses voies à Langes. Y étant arrivé, le mulet prit le mords aux dents: &, sans se soucier de ce qu'il avoit sur l'échine, & du profit du roi, se mit à courir par tout à travers hommes, femmes & enfans; & s'adressant vers la poterie, passa par-dessus pots, buïes, casses, chaufferettes, qu'il brisa, cassa, rompit & gâta, comme un étourdi: puis, ayant fait sa montre, reprit ses erres, emportant le triste

élu, qui eut voulu être au fond de sa cave, de peur du tonnerre; & le mulet de courir, sans arrêt ni crainte: & comme il couroit, il y avoit un pauvre homme, qui avoit trouvé la bougette d'un autre qui avoit passé, & l'avoit laissé cheoir. Cet homme, pensant que ce fût cet élu qui avoit perdu sa malette, lui crioit: monsieur, arrêtez-vous; tenez, voici votre malette. L'élu, pensant qu'il se moquât de lui, & ne se pouvant arrêter, lui crioit: je te ferai pendre, coquin. Le paysan couroit criant, brayant: monsieur, tenez votre bien. Coquin, tu seras pendu. Monsieur, tenez, arrêtez-vous. Le vilain, voyant qu'il ne s'arrêtoit point, jetta la malette là; & un autre la prit qui s'en trouva bien, & fit bâtir une belle maison à Portillon. Le méchant mulet courut sur les ponts, où étant arrivé, il s'arrêta aussi mignon qu'un cochon rôti, traitable ainsi qu'un agneau. Monsieur l'élu le mena où il voulut; mais se ressouvenant de sa peur, il l'alla rendre. Je vous assure, & m'en croyez, que si ce chevaucheur de mulet n'eût été élu, il se fût rompu le col, & fût allé, comme les autres, à tous les diables. Une autre fois que Gravereuil venoit du Plessis endossant son mulet, monsieur le mulet voyant l'eau, & y prenant plaisir, y porta son maître, & laissant à côté le pont sainte Anne, passa à travers l'eau: ce fut à messire de se tenir serré. Si ce n'eût été un prêtre qui venoit de confesser un minime, il étoit en danger de périr; mais il étoit en trop bon état; le diable n'en avoit encore cure. Voilà comment le muletier échappa, se tenant ferme de peur de mouiller ses cheveux. Par dépit de telles malversations, Gravereuil ayant assemblé le conseil de ses amis à ce connoissans, il fut résolu que dom mulet seroit châtré; ce qui fut exécuté au détriment des pendiloches qui furent levées. Le mulet guéri se trouva assez humble pour un tems: mais je m'en ris encore; & j'eus ce plaisir, un samedi matin, que ce vieillard voulant aller aux champs, monta sur

sa bête, qui savoit le chemin de sa cure. Voilà qu'il est en train d'aller. Ce méchant mulet, étant en la rue de la grosse tour, avisa le châtreux qui l'avoit émancipé; aussitôt il se ressouvint de cette opération, & comme il l'avoit malheureusement exterminé, lui ôtant toute espérance de bénédiction mulative. Oubliant selle, bride & maître, il s'élança après; & ne se souciant plus de coups, de guide, & de tout ce que vous voudrez dire, s'enfonça droit & roide vers ce châtreux pour le dévorer, ouvrant la bouche grande comme un four à ban: & en dà, il l'eût diffamé & vilipendé sans sa feinte. Le pauvre siffleur se sauva en une maison; & le mulet après y porta son maître, qui fut obéissant, ne pouvant chevir de sa bête qui l'emporta après le châtreux, qu'il suivit tout du long d'un escalier, portant toujours son possesseur, qui n'avoit plus autre espérance que d'avoir le cou rompu. Le châtreux se jetta sur une pièce traversante, où le mulet, qui le voyoit, recanoit trépignant en la chambre, & béant comme une carpe qui se noie. Ainsi baillant, ouvrant la bouche grande comme un ministre qui dit son premier sermon, il fit tant de désordre en se tremoussant, que les quatre jambes lui entrerent dans le plancher; & messire Gravereuil eut le cul fort rehaussé, tellement qu'aisément il se put ôter de l'encombre où il étoit. Il ne fut point sot; il s'en ôta, & laissa là sa bête, qui, après que le pauvre châtreux fut échappé, fut levée par l'industrie de quatre ou cinq hommes qui l'enleverent. Ce mulet, depuis cette aventure qu'il ouvrit tant la bouche, mordit comme un chien; aussi ne vivoit-il que de mordre, pourquoi son seigneur lui fit arracher quatre dents, dont de dépit il devint pire, & jamais ne bûvoit qu'il ne lui prît fantaisie.

HERCULES. Pourquoi est-ce qu'un âne ne boit pas, s'il n'a soif?

CALVIN. Faites votre proposition vive.

HERCULES. Je ne m'ébahis; si tu fus hérétique. Va, je te le dirai. C'est parce qu'il ne boit que de l'eau. Que s'il buvoit du vin, il boiroit à tout moment, comme un bon théologien: mais _tu venisti sobrius ad evertendam rempublicam_.

CALVIN. Jamais il n'y eut homme savant, qui n'entendît raillerie, que toi. Va te faire lanterner, & me regardez; vous voyez votre maître. Mais que devint ce mulet?

ORPHÉE. Gravereuil le vendit à un Gascon, qui, étant informé des conditions de la bête, ne laissa de la bien payer, estimant qu'aisément il en viendroit à bout, parquoi il l'acheta, & le paya bien authentiquement; aussi la bête étoit de belle apparence & forte. Quand le Gascon fut dessus, & qu'il l'eut un peu mené outre son premier gré, le mulet s'avisa & emporta mon homme après ses propres fantaisies, à travers haies & buissons, champs & prés, & le menoit, comme un nouveau Plutus, dans ronces & épines de tous les diables. A la fin, lassé ou remis, le soldat, qui ne pouvoit oublier cette injure, se renforça de colere, si qu'étant descendu, il lui passa son épée au travers le corps. Le mulet, sentant ce coup énorme, & sa vie déterminée, en appella à la mule du pape, par la vertu de laquelle il s'évertua, & excédant en vigueur, frappé comme il étoit, il se jetta sur son homme, auquel en mourant il emporta toute une épaule. Le pauvre Gascon se vint faire panser à Tours de sa morsure, plaie & contusion: mais il ne lui servit de rien, parce qu'il en mourut, d'autant que l'appareil qui fut mis sur sa blessure, avoit été appliqué sur la chemise d'une fille, qui étoit pucelle à vingt-cinq ans & demi, & que de là même on avoit fait le charpis qui avoit mis le feu par-tout.

XXXII. CÉSAR. Bien remarqué!

RENÉE. Devant que vous laissiez ce prêtre, je vous l'accompagnerai d'un, afin qu'il n'aille pas tout seul, & lui baillerai un caillou en la main, de peur qu'elle ne lui enfle. Il y eut un ministre Breton de Bretagne, qui courut chez nous une belle fortune. Il se plaignoit fort d'une douleur de jambe; & ayant pris conseil de son mal, il s'alla coucher. On avoit oublié de lui bailler un pisse-pot, si que, durant la nuit, ayant desir d'uriner, & ne trouvant point de vaisseau, il se leva, & s'avisa d'aller pisser en la cour. C'étoit environ la toussaint, en nouvelle lune. Il sort de sa chambre, & enfile le degré, lequel étoit contigu à celui de la cave, qui n'étoit point fermée, tellement que suivant la vis, il alla tant qu'il trouva terre, qui fut, quand il eut mis le pied au fond de la cave, où étant, il s'avança trois pas, & pissa abondamment selon la désirable évacuation de sa vessie. Voilà que, par male tigne, il s'étoit tant avancé, qu'ayant pissé il se trouva plus déchargé & plus éveillé; pourquoi il veut retourner: sur cette intention il cherche le noyau du degré & de la sortie ou entrée; mais il ne le peut trouver. Le voilà tout égaré; il leve les yeux à mont, & s'éguisant la vue, il tâche de trouver des étoiles; mais il n'avoit garde. Ho, disoit-il, que le temps est nuble! que le ciel est noir! que l'air est étouffé! Ho, y, il fait ici noir comme en une cave. Les nuées étoient si épaisses, qu'il ne voyoit goutte qui soit. Il se résout de sortir de ce lieu tant obscur, qui est la cour, à son avis; mais il ne peut trouver de passage: il va, & vient, & de tant plus il s'englue. A la fin, il se met à appeller, & crier qu'on lui portât de la chandelle. Il se mettoit à hucher, puis se reposoit; plus il huchoit, & moins on s'en soucioit; aussi que sa voix n'étoit point entendue venant de si

bas. Après qu'il avoit bien crié, il se taisoit, & écoutoit; puis, un peu après, il recommençoit. A la fin, je m'éveille & demandai: qui est-là? Il m'entr'ouit, & dit: c'est moi. Et qui? Moi pauvre ministre. Et où êtes-vous? Ici. Et où? je ne sais. A la fin, la voix me conduisit à la cave, où je le vis tout nud, aussi ébahi que Petou. Qui, tous les diantres vous a mis ici? C'est moi: je cuidois être en la cour; & je ne sais comment j'ai descendu si bas. Et que n'avez-vous pris des souliers? Si j'eusse pensé tant y être, j'eusse pris mes souliers & ma robe. Mais, pour dieu, menez-moi chauffer; je transis de froid. Je fus presque en pensée de le mettre échauffer en mon lit: mais l'odeur de ministre me déplaît; je m'étonne de celles qui les aiment tant, & les épousent.

VITRUVE. Mais venez çà, Renée; faites honte au diable. Ce Breton ne vous pria-t-il point d'amour en la cave?

RENÉE. En bonne finte, il n'avoit garde; il ne lui en tenoit; il avoit trop froid aux pieds. _Qui a froid aux pieds, la roupie au nez, & le cas mou, s'il demande à le faire, c'est un fou._ Croyez qu'il avoit la friandise bien ravallée.

VITRUVE. Il falloit le lui frotter. Voire, _vin chauffé & cas frotté ne tendent qu'à pauvreté_. Ce fut donc à l'autre chambriere à laquelle il le fit.

RENÉE. O! vere, en ma conscience, je vous jure qu'elle est une pauvre petite putain, aussi fille de bien que fut jamais votre mere; & n'y en a pas une en ces cloîtres, qui fasse moins faute de son corps. Que si elle est avec un homme qui l'entretient, hé bien, il n'y manque que l'église; elle ne laisse d'être mariée: & ce mariage, au dire de nos prêcheurs, est aussi bon que celui des huguenots, qui ne se marient, non plus que nous, à la messe. Et

bien, vous voilà bien en peine pour une messe! Dites ce que vous voudrez; je l'aime bien. Le diable l'emporte, si elle songe plus en cela qu'une vraie abbesse, à qui dieu en veuille faire pardon.

VITRUVE. Mais messire Gabriel nous a conté qu'il n'alloit la voir, que pour en tirer une venue.

RENÉE. C'est un sot de le dire, au respect du maître qu'il sert. Qu'il aille chez lui, de par le diable. Il est donc de ces gens-là? L'hypocrite! Je vous prie, quand il chemine, vous ne diriez pas qu'il y pense. Que ne va-t-il droit? Il va douanant, comme un badin; & trotte de côté, comme un chien qui vient de vêpres. Je dirai à Perrine que vous l'avez nommée putain.

VITRUVE. Et à qui vous joues-tu? Je sais comme il faut rabattre de tels coups.

RENÉE. A l'usage de notre maître, qui, un soir, demanda à ma maîtresse, qui servoit le gouverneur logé au château: ma mie, avez-vous porté du linge à ces putains du château. Elle lui répondit: vraiment, pour un vieil homme, vous dites de vilaines paroles; il vaudroit mieux vous taire, ou dire votre patinostre. Voire, dis-je, monsieur, appellez-vous madame, ses filles, ses soeurs & ses demoiselles putains! O, dit-il, je ne les pouvois mieux nommer; ne le seront-elles pas bien, si elles veulent!

DIOGENES. Il y en a beaucoup qui le voudroient bien être, & ne peuvent un seul petit coup: par ainsi beaucoup de monde va en paradis par sa faute.

CATULLE. S'il y avoit autant d'honneur, de grace & de commodité paisible à être putain, que d'être femme de bien, on ne pourroit tenir les femmes.

AVICENNE. Vous êtes importun de ces femmes de bien. Qu'est-ce que peut faire une femme de bien, que de bruit en une maison! Elles ne font que rechigner, elles sont ennemies de tout exercice vertueux: bref, ces tant femmes de bien feront pour dix écus de ménage en une maison, & y feront pour cent écus de vilenie, tant elles sont seches de courtoisie. Depuis qu'une femme a juré: par la merci de dieu, je suis femme de bien de mon corps; on n'en sauroit plus chevir; on ne lui ose plus rien dire.

SENEQUE. Vous n'êtes pas recevable à parler des femmes, d'autant que vous êtes jaloux de la vôtre.

AVICENNE. Parmagri, eh! de qui voudriez-vous que je fusse jaloux? De ma mule, de ma chatte, de ma chienne, comme vous de votre chevre; vraiment je vous les abandonne, aussi-bien êtes-vous savetier, vous travaillez en vieil cuir à racoûtrer la mere de l'Empereur. Laissez-moi dire, ou je vous ferai rougir comme un plat d'étain. Pensez vous que, pour si peu de choses, & qu'à si petit cas de pitié, une femme soit connue. Il y a des femmes qui sont enclines à faire la pauvreté, par nature qui les induit vivement à la contenter, qui, au reste, sont les plus justes & admirables du monde, & ne voudroient endommager autrui. Il est vrai que, quelquefois, il y en a qui s'accommodent, pour subvenir aux nécessités de la maison. Vaut-il pas mieux avoir un peu de commodité & faire plaisir aux honnêtes gens, que de trancher de la glorieuse & avoir disette? Sachez l'axiome de Normandie: _plus de profit et moins d'honneur_. On acquerra assez d'honneur, après que l'on aura des moyens. Il est vrai que je veux mal à celles qui le font pour se venger, comme la huguenote de Lyon, qui disoit à son mari qui la battoit: va, chien, vilain, par dépit de toi, grand excommunié, j'irai tant à la messe & me ferai tant

haillonner. Mais j'excuse celles qui le font par honneur, de peur d'en aller honteusement demander, & qui le font pour honnêtement gagner leur vie. Toutefois, je me fache de ce qu'elles ne sont toutes unies. Il y en a qui sont loches; les autres sont croches, ainsi que me disoit la feue princesse qui a été nonnain. Les loches deviennent misérables, tout leur chet du cul, rien ne leur tient, elles sont vilaines putacieres. Quand aux croches, elles sont sages & prévoyantes; elles attrappent tout & le retiennent; il ne leur faut pas jetter d'eau aux fesses comme aux cavalles; elles retiennent bien, elles sont de bonne sorte, elles sont femmes de bien en dépit des autres, pour ce qu'elles sont braves, ont du support & de l'argent. Retenez cela, putains. Que si vous voulez tenir un homme en bride, faites-le bien payer: ceux qui vous le font pour néant, n'en font compte; ceux qui l'achetent, font état de vous, comme on fait entre les bons marchands, de ceux qui ont de quoi, & sont sujets à large, pour le faire venir. Quant à Licofron, il en fait suivant la venue que lui bailla celle qui le pressura l'an passé.

LICOFRON. Je ne la garderai gueres, ce que j'en faisois étoit pour suivre ma destinée, qui est, à mon avis, que je le dois faire à toutes les femmes & filles, & l'ayant fait à cette-là, c'étoit autant de fait. Quand j'aurai accompli ma fatalité, vous serez mon beaupere, votre fille est belle & de nos soeurs, & puis, si j'empoigne votre femme...

AVICENNE. Tout beau, la mere & la fille.

LICOFRON. C'est tout un, il n'y a point de lignage en cul de putain, l'eau claire l'efface. On mange bien en Grece d'une truye dont on aura mangé le cochon.

AVICENNE. Mais voyez comme il appelle ma femme & ma fille putains.

LICOFRON. Prenez que nous ne soyons mariés, ni l'un, ni l'autre. Si je devois accommoder toutes les filles, & vous toutes les femmes, lequel auroit plus de peine? Ce seroit vous, compere mon ami, parce que quand j'aurois accoûtré les filles, il faudroit que, comme à femmes, vous leur fissiez.

AVICENNE. Mais à qui seroient les enfans?

LICOFRON. Ils seroient à nous, qui serions leurs mignons, ainsi que beaux petits chanoines.

AVICENNE. Voire, mais les filles ne sont femmes, que le prêtre n'y ait passé.

LICOFRON. Dà, qu'il faudroit que le trou fût grand; envoyez-les à Rome & à Angers, il y a assez de prêtres pour faire ce qu'ils pourront.

AVICENNE. Vous les voudriez faire putains.

LICOFRON. Et qui le saura? Qui est-ce qui pourra dire, qu'une fille, ou femme, soient putains que par opinion; s'il n'en a été maquereau, ou par méchante calomnie, s'il ne l'a besognée.

MENANDRE. Pourquoi est-ce que les chanoines se font nommer _mignons_ à leurs enfans!

LICOFRON. Parce que mon mignon, mon oncle, mon maître en chanoine; c'est-à-dire, mon pere en ministre, comme, monsieur en grand.

STATIUS. Allez leur dire, & vous chauffez à leur feu, & accommodez leurs pucelles. Ce sont bonnes pucelles d'apparence; mais elles sont femmes en substance, ayant reçu la même transmutation momentaire, qu'une femme ou une putain.

JOSEPHE. Il y a plus de trois mille minutes que je suis après, pour vous attrapper à ce point, sans vous interrompre; mais il ne venoit pas à propos. Vous avez dit qu'il y a des femmes qui le font, & sont femmes de bien.

RESPECT.

XXXIII. FEU MONSIEUR. J'avois en ma cour un gentilhomme, qui disoit qu'il avoit trouvé sa femme le faisant plusieurs fois. Hé, gros oison: c'étoit lui, voilà comment il le faut entendre. J'aimerois autant mon premier médecin, qui, parlant à un de mes maîtres d'hôtel, qui se plaignoit qu'il avoit trop d'enfans; & qu'il eût voulu avoir un secret, pour le faire à sa femme, sans lui faire des enfans. Le médecin lui en promit, pourvu qu'il fît le juste présent. Ce qu'étant accompli, le médecin lui dit: mon ami, défaites au matin ce que vous aurez fait au soir; ou bien ne le faites jamais à votre femme, qu'elle ne soit grosse. Monsieur, ce n'est pas cela. Je m'entends bien; je veux dire qu'elle le fasse, comme font les putains. Pourquoi, je conclus qu'il faudroit établir un certain ordre; & puisque vous avez la tête si lourde que vous ne pouvez entendre, je vous dis qu'il faut qu'elles soient de l'ordre de sainte Glougourde, qui prêtoit son chouse pour une patinostre. Et je vous dirai, tout prosélite que je desire être: on a parlé de la piété: elle se peut connoître par les effets. J'ai observé que les femmes qui ont long temps ébattu leur jeunesse, se venant à retirer de cet état, sont plus dévotes que les autres; vous les voyez sans cesse

tomber en oraison, les yeux larmoyans, la bouche pleurante, le cas riant.

STATIUS. Et comment est-ce qu'il riroit:

LICOFRON. Il a une bouche & les levres. Il n'est pas de cela pour rire.

STATIUS. De quoi est-il fait:

LICOFRON. Celui d'une fille est fait de chair de cirons, il demange toujours; & celui des femmes est de terre de marais, ou d'eau de mer, parce que le cas d'un homme, qui est de liége, ne peut aller au fond.

AVICENNE. Ce n'est pas-là ainsi que disoit la belle fille, qui vouloit être touchée au bas du ventre: achevez ces dévotes. Je vous laisse dire, pour vous avertir que les jeunes filles passant vingt ans, & jeunes veuves qui n'osent le faire & le voudroient bien, sont toujours près les piliers des églises à prier, afin que leur contentement avienne; & les vieilles pécheresses invoquent à ce qu'il ne leur soit rien imputé, pour l'excès qu'elles en ont eu, au préjudice des autres qui en jeûnent; & ce d'autant que toutes, tant nonnains soient-elles, ne pensent qu'à cela, parce que c'est la fin finale, pour laquelle la femme a été faite.

RADEGONDE. Puis qu'ainsi est, je voudrois que mon cas fût un benoîtier, afin que tout le monde mît dedans.

ÆLIAN. A ce que je vois, il n'est que de mettre dedans. A ce propos, je vous dirai de mademoiselle d'Amelie, qui a beaucoup acquis de réputation, ayant hanté la cour toute sa vie, parce qu'elle étoit mariée à un impuissant; & elle l'a enduré, sans aller à notre-dame des aides; ou pour mieux dire, à la cour des aides.

Elle n'a, tout ce temps-là, rien mis dedans; & si on ne voyoit en rien son désastre, tant elle faisoit bonne mine. Ce premier mari lui a duré dix ans, il faut que vous sachiez cette vérité. Etant mariée à ce bon personnage, la premiere nuit de ses noces, il la caressa de baisers & de petites mignardises superficielles; & puis mit la main à une paire d'époussettes de soie qui étoient pendues au chevet du lit, & lui épousseta son cas; ce qu'il fit deux ou trois fois, & ainsi les passant & repassant par son velu d'entre les deux gros orteils, la contentoit, sans qu'elle y pensât autre finesse. Le lendemain les amies lui demanderent comment elle se portoit, & ce qu'elle disoit de ce bon homme. Vraiment, dit-elle, il m'a épousseté trois fois mon cas. O, ho! dirent-elles, vous êtes bien, ma mie. (Ainsi font les dames de Paris, & disent à la nouvelle mariée: hé bien, la jeune femme, comment vous portez-vous! Si d'aventure elle est bien ointe en sa jointe, elle dira: fort bien, madame; j'ai un bon mari, il me donne tout ce que je demande; si je voulois manger de l'or, il m'en donneroit. Mais si elle est mal servie: ardez, dit-elle; mon mari est un grogneux; il est chiche, & ne fait que penser à son avarice. Hélas! voyez, voilà grande pitié). Cette-ci n'étoit si fine, elle ne savoit ce que c'étoit, & s'ébahissoit comment les femmes faisoient si grand cas de si peu de chose, qu'elle estimoit moins que rien, encore qu'au dire des dames ce fût beaucoup d'excellence: je laisse à penser ce qu'elle jugeoit de l'entendement des autres. Il avint que ce bon mari fut malade; & se voyant près de sa fin, fit son testament, & donna à sa femme sa maison, ainsi qu'elle se comportoit, meubles & tout: puis il trépassa, comme dit l'autre, dont elle fut en grande angoisse, parce qu'outre cela il étoit le meilleur petit bon homme, qui fût d'ici au saut d'une puce armée. Quelque temps après, un brave jeune dispos se mit à rechercher cette belle veuve, qui, au commencement

n'en fit cas, n'ayant affaire de rien. Ainsi estimoit-elle le bien que peut faire un homme, qui est plus grand que jamais pere & mere n'en firent; cela, qui est le bien des autres, ne l'émouvoit point. Or ce que l'amour ne put exciter, l'ambition l'éveilla en cette-ci; d'autant qu'elle considéra que ce jeune homme avoit un beau chausse-pied de mariage, qui seroit cause qu'étant mariée à lui, elle passeroit devant ses soeurs: parquoi y pensant, elle consentit au mariage tant desiré par le jeune homme. Ils furent donc mariés, aux us & coutumes du pays. Ainsi que le prêtre leur dit, (j'y étois) & leur acheva ainsi la benoîte cérémonie: vous, Claude, vous promettez-bien aimer Marie: Marie, au cas semblable, gouvernerez bien votre mari Claude autant sain que malade, &c. Cela promis, la belle emmena son jeune mari en sa maison, où elle lui fit bonne chere; puis ils coucherent ensemble au même lit, où le bon homme lui avoit épousseté son cas. Le jeune compagnon n'eut pas la patience d'attendre; mais se juche sur elle, qui se trouve scandalisée de cette façon. Quoi, dit-elle, me voulez-vous outrager? Etes-vous fou ou enragé! Je veux vous faire comme votre défunt mari faisoit. Il ne faisoit pas ainsi; il prenoit ces époussettes, & m'en époussetoit mon engin; il ne me fouloit pas comme vous faites; il passoit & repassoit ces époussettes sur la prée de ce petit fossé, que j'ai contre-bas. Vraiment, c'est cela. Laissez-moi faire, je l'entends mieux que lui; il n'étoit pas clerc. Elle s'y accorda; & comme elle sentit l'embouchement entre les hipocondres, chose qui lui étoit toute nouvelle; hélas! crie-t-elle, mon ami, pensant aux époussettes, je crois que vous avez mis le manche dedans. Voilà comment il l'accommoda, & s'en vanta. Et toutefois il n'étoit pas si bon compagnon qu'il se disoit; je le sus de la femme de chambre, qui ouit le discours & les effets. Je lut demandai s'il étoit vrai qu'il eût frétillé-naturé sa femme neuf

fois, comme il se vantoit. Elle, se moquant, secoua la tête, me disant: je voudrois avoir ce qu'il s'en faut. Depuis cette fortune, la demoiselle s'est reconnue, & n'a plus été si niaise. De fait, on m'a assuré que, comme les autres, elle aimoit mieux un vit au poing, qu'un bourdon sur l'épaule.

ANDOCIDES. Pendant que nous sommes aux noces, demeurons-y.

COUVENT.

XXXIV. J'eusse oublié ceci, si je n'y eusse pensé. La bonne femme la Baudouin marioit sa fille; & l'ayant fiancée, vint au soir le notaire qui avoit passé le contrat, qui disoit que tout étoit bien. Mais, dit-elle, il faut des bans; je vous prie me les écrire. Il faut parler au clerc. Julian mon ami, puisque monsieur le notaire le veut, écrivez, je vous prie, qu'il y a promesse de mariage entre Pierre du Pin, & la fille de chez nous. Ce gars écrivit ce qu'elle dit, & le lui bailla. Elle porta son fait au curé, qui le mit en sa ceinture. Le dimanche au matin, publiant ces bans, il dit: il y a promesse de mariage entre Pierre du Pin, & la fille de chez nous. O, ho! si est-ce, par saint Jean, qu'il n'y en a point! Chacun s'en rioit, comme on fait au conclave, quand on a élu un pape.

GRATIAN. Je les vis fiancer, ainsi que le curé les eut fait toucher en la main, il prit un verre & fit boire le fiancé. Or ce fiancé avoit eu la fievre, qui lui avoit chié au bec, si que sa bouche étoit un peu galeuse. Le fiancé ayant bu, le curé présenta ce verre à la fille, qui, le tenant, jetta ce qui étoit dedans, & le tourna. Quoi! dit le curé, ma mie, vous ne voulez pas boire? C'est votre grace, monsieur: mais s'il vous plaît, donnez-m'en deux doigts dans le cul. Elle entendoit le cul du verre.

L'AUTRE. Un jour j'étois aux noces vis-à-vis du curé, qui étoit près de la mariée, laquelle avoit eu de l'usance qu'elle avoit usée. Je lui donnai un croupion qu'elle voulut saucer; & ne trouvant rien en sa sauciere, dit: monsieur le curé, tremperai-je mon cul en votre sauce? Trempez, ma mie, trempez. Mais ce curé fut bien trompé.

GRATIAN. Comment?

L'AUTRE. Ce curé étoit amoureux de cette fille, de laquelle il avoit pratiqué le mariage, pourvu qu'après il fut reçu à faire avec elle choses & autres, selon l'intelligence délectable, à quoi la fille s'accorda, & en avertit son mari, afin qu'il ne le trouvât point étrange, s'il n'y remédioit. Sur cette promesse, le mariage fut fait; & le mignon de curé s'attendoit de faire goûter à la jeune femme de son fruit de cas-pendu. (Cas-pendu est le cas qui pend; les pommes qui ont des pendans sont pommes de cas-pendu; & telles sont les pendiloches naturelles des hommes.

HORACE. Vous faites une équivoque trop dissemblable; je vous entends bien. Les pendilloires ne sont pas pommes, d'autant qu'elles ont mieux la figure de prunes; & de fait il y paroît, parce que notre jardinier en disoit, les nomcupant naïvement. Mademoiselle étant venue au jardin, & arraisonnant le Jardinier, vit en un prunier de ces prunes qu'on appelle _billons d'âne_. Jardinier, donnez-moi de ces prunes. Il faut que vous en ayez, mademoiselle; je m'en vais appeller mon fils; je ne suis pas assez fort. O Jean! ô viens vîtement donner ici une secouée de couillons à mademoiselle. Achevez, s'il vous plaît.)

L'AUTRE. Monsieur l'amoureux poursuivit son instance. La jeune mariée, qui, comme toutes nouvelles jeunes femmes font,

aimoit son mari encore pour le bien & aise qu'elle avoit eu d'avoir été accomplie, ne faisoit guères d'état de messire Jean, principalement ayant eu l'argent qu'elle prétendoit. C'étoit autant de vinette cueillie. Un jour qu'il la trouva, il lui dit: sais-tu pas bien que tu m'as promis? Et quoi? De mettre un de mes membres dans un des tiens. Je le veux, monsieur le curé, mettez donc votre nez en mon cul, ainsi vous boucherez trois pertuis d'une cheville. Les petits menus propos lui donnoient espérance que bientôt il l'émouveroit toute vive, par ainsi il se rendoit plus privé & importun, dont la jeune femme se voulut défaire moyennant le complot pris avec son mari, qui fit semblant d'aller aux champs. Par ainsi, monsieur le curé qui alloit & venoit pour rencontrer la belle, eut assignation de venir au soir. Sur la brune venant, voici mon curé qui vint; comme elle le vit: helas! dit-elle, personne ne vous a-t-il vu? J'en suis toute tremblante. Ma mie tout ira bien, assurez-vous. Et bien, monsieur, vous soyez le bien venu. Tâtons au vin: non, pas encore, Françoise ma mie, tâtons à autre chose avant. Vraiment, vous avez grand hâte, si votre fosset est fait, la piece n'est pas perçée. Attendez que nous soyons couchés, vous aurez assez de quoi vous embesogner; je vous baillerez un petit endroit, où il y a plus à travailler, qu'il n'y a à moudre en quatre septier de bled. Soupons vîtement, puis, nous nous coucherons. Cependant il déroba quelques baisers, qu'il furta tandis qu'elle apprêta tout. Ils se hâterent de souper, puis elle dit: là, couchons-nous; c'est assez friponner sur la viande morte, c'est trop languir. Jamais le mignon ne se trouva si aise. Il se jetta bientôt au lit, & elle, presque toute nue, faisoit mine d'aller éteindre la chandelle; & musoit un peu, & il lui disoit: _Françoise, vien tôt, voici Jacquemart de bandeliroide qui vous attend, c'est Perrin boutte-avant, venez tôt, il est fort comme un os; venez qu'il vous serve._ Elle

approche comme pour se jetter au lit, n'ayant plus que sa chemise: ho, dit-elle, je m'en vais ôter ma chemise, mais aussi vous ôterez la vôtre, je ne la pourrois souffrir. Il l'ôte, puis elle lui dit: je vais éteindre la chandelle, tendez-moi la main pour vous trouver. Elle faisoit de l'interdite, semblant d'ôter sa chemise, une manche, puis l'autre: foin des puces, bran elles me mangeront. Le drôle prenoit plaisir à la lueur de la chandelle, de voir ces mysteres qui avoient bonne grace; mais voici bien du changement. Ainsi que déja cette chemise passoit par-dessus la tête, qu'il voyoit un beau tableau, on heurta à la porte assez épouventablement. Lors elle comme surprise: hélas! monsieur, où vous mettrez-vous? Je suis perdue. D'autre côté, on frappoit, disant: ouvre-moi, Françoise, ouvre vîtement, je suis mort; je te prie, ouvre vîte. Elle crioit: mon mari je me leve en si grand hâte, que je ne sais ce que je fais. Cependant elle aidoit au curé à monter sur un travers, où les poules nichoient. Cela fait, comme toute hors de soi, elle vint ouvrir la porte à son mari & lui dit: & où allez-vous si tard? Il est belle heure de venir. Ha! ma mie, excusemoi, je suis mort. Ne te fâche point: tu ne me verras plus guerre; je me meurs, envoie quérir monsieur le curé que je me confesse. Il se tenoit le ventre auprès du feu, comme s'il eût eu la colique, & faisoit semblant par fois de s'évanouir. Il fait appeller des voisins à l'aide, qui s'assemblent à le reconforter & le mettre sur un lit à terre. Mais il ne faisoit plus que soupirer & dire: jamais, jamais! Hé, compere, prenez courage. Jamais. Ce ne sera rien: or sus, mon ami, là, aidez-vous. Jamais. Il faut voir monsieur le curé. Jamais. Il vous dira quelque bonne parole. Jamais. Encore ne faut-il pas se laisser ainsi aller. Jamais. Il semble que vous ne nous connoissiez point. Jamais. Voilà mon compere cettui-ci, mon cousin cettui-là, qui vous sont venus voir. Jamais. Quand presque

toute la paroisse fut assemblée, & que l'on lui va dire: or ça compere, debout, allons au lit; vous y serez mieux. Et bien que vous faut-il? Adonc, jettant les yeux & dressant la main vers le curé, il va dire: jamais je ne vis un tel Jean avec mes poules. Adonc monsieur le curé de se trémousser; & lors les destinés à faire fouetterie lui aiderent à descendre, & le singlerent à droite & à gauche, sans faire semblant de le connoître. Quelle loi, _canis_! Là, là, disoient les femmes, fessez, fessez, c'est le foulon. Tels sont les esprits familiers, incubes, sucubes & fées, qui, en phantômes domestiques, trompent hommes & femmes. Flanquez-lui ces nerfs de boeufs autour des échines, tant que la peau lui parte.

APOSTILLES.

XXXV. HORACE. Ces femmes disoient tout outre, comme frere Orimont qui prêchoit durant les états, se mettant en colere contre les usuriers: sur-tout il raconta que les diables les tenoient en enfer, où ils les flagelloient, les sanglant avec de grands vits de boeuf. Après le sermon, quelqu'un lui remontra; & sur cette remontrance, il nous enseigna qu'il y avoit deux temps, qu'il falloit tout nommer par son nom, ou que l'on avoit congé de tout dire; en innocence, & en colere. Ainsi, nous, ajoûta-t-il, qui sommes en chaire, en vraie innocence, laquelle nous fait venir la sainte colere, ne péchons point, si nous disons ce qui seroit interdit à un autre. Ainsi devons-nous parler naïvement, afin de ne causer aucun doute. Savez-vous pas bien que la honte est signe de péché? Or nous, qui n'avons pas envie de pécher, si ce n'est à bon escient, avons occasion, liberté & science de tout dire explicablement; & puis si nous, plein de protection formelle, déguisons les matieres, on ne croiroit plus; on dira que nous sommes menteurs. Voudriez-vous que je die, comme les femmes de Blois, v, i,

t, pied; c, o, n, pantoufle? Que si en choses connues de vulgaire, nous apportions du déguisement, que ferions-nous ès inconvéniens & contingences de conséquence.

CALIGULA. Le grand cordelier de Poitiers étoit donc en colere ou en innocence, quand prêchant les regrets de la mort de l'un de leurs confreres qui avoit été pendu à Vendôme, disoit aux dames en pleine chaire: voyez, mes dames, comme vos bons peres spirituels sont accoûtrés. Et faisant geste d'un homme bien fâché, y ajoutoit une mystique démonstration, mettant la main gauche à la jointure du bras droit, qu'il démenoit comme un encensoir, soupirant disoit, faisant cette question en complainte plusieurs fois: il m'en pend autant, mes dames; il m'en pend autant.

TOSTAT. Je le connois ce bon frere. Il aide volontiers de sa faveur à ceux qui vont aux ordres. Et de fait, un jour qu'un jeune clerc se présentoit, monsieur le grand-vicaire, qui n'est pas plus habile que l'évêque, (aussi ce seroit honte) vint pour l'interroger; & ouvrant le livre, trouve: _angelus tenebat thuribulum_. Or ça, dit-il à ce clerc, qu'est-ce à dire _thuribulum_? Le voilà surpris: il cherche en son cerveau, si l'esprit lui suggérera quelque réponse. Maître Robert, qui étoit derrière le grand vicaire, faisoit signe du bras à ce répondant, & lui faisoit le même mystere que le cordelier. Le clerc considéroit fermement, & voyoit bien que ce maître lui faisoit signe comme les enfans de choeur à Paris; mais il ne pouvoit bien deviner. Le docteur le pressant, enfin il va répondre selon l'apparence du signe: _thuribulum_, c'est-à-dire, un vit de mulet, monsieur.

CARLOSTADE. Mon compagnon ne répondit gueres mieux que moi, quand nous allâmes nous faire exorciser avec Malo. On demande à Liset, sur ce texte, _quidem habebat villicum_:

qu'est-ce à dire _villicum_? Il répéta le texte; puis ayant pensé que c'étoit à dire chose, & qu'il le falloit dire honnêtement, & que possible le texte parloit d'un adultere, se ramentevant que c'étoit, selon Bocace, mettre le diable en enfer; plein de belles résolutions, & pensant aviser les autres d'une science profonde: dit: _dicam, domine_. Là donc, dites, dites; qu'est-ce à dire? _Habebat villicum_, c'est-à-dire, il avoit le diable au corps.

BEZE. Si je n'avois peur de blasphémer, je dirois quelque chose de cinq religieuses qui furent baillées à gouverner à frere Notonville, qui les engrossa toutes. Comme on l'en tançoit, il dit: _quinque_, &c. tu m'as baillé cinq talens; j'en ai gagné cinq autres. Or sus, n'en parlons plus; nous serions ici meshui. Sur quoi étions-nous?

ASCLÉPIADES. Nous étions sur celles qui le font à petit semblant.

Fin du Tome second.

Sources et licence

Texte : https://www.gutenberg.org/ebooks/57879. Domaine public (texte redistribue sans la marque Project Gutenberg). Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.